

CHAPITRE IV.

Des Emplâtres.

LES anciens Grecs appelloient les emplâtres *Emplasta* du verbe grec *Εμπλάττω*, qui signifie former en masse, enduire & boucher; mais les Grecs modernes ont prononcé *emplastra*, & les Latins les ont suivis. On a pourtant tiré l'adjectif du nom *emplasta*, car on prononce *emplasticum* & non *emplastricum*.

L'emplâtre est la composition la plus solide de toutes celles qu'on applique extérieurement; il a été inventé en cette circonstance, afin qu'en demeurant long-tems appliqué sur les parties du corps, les remèdes dont il est composé eussent assez de tems pour produire leur effet.

Les drogues qui servent à donner corps & consistance aux emplâtres sont ordinairement la cire, la résine, les poix, les gommes, les graisses, la litharge & les autres préparations de plomb.

Le plomb étant sulfureux se dissout en cuisant avec les graisses & les huiles, qui sont des sulfures, & il leur donne une consistance dure.

Emplâtre diachalciteos ou de palmier, ou de litharge.

Prenez de la décoction des branches les plus tendres du palmier ou du chesne, de la litharge d'or préparée & de l'huile commune, de chacune trois livres,
De l'axonge de porc, deux livres,
Du chalcitis ou du vitriol calciné à rougeur & dissout dans une portion de la décoction, quatre onces.

Cuisez-les, & faites-en un emplâtre selon l'art.

REMARQUES.

On fera une forte décoction des branches les plus tendres du palmier, ou à leur défaut de celles du chêne, on coulera la décoction, on mettra dans une bassine la litharge préparée, on la délayera avec l'huile, on y mêlera environ la moitié de la décoction de palmier, on fera bouillir la matière, l'agitant incessamment avec une spatule de bois, de peur que la litharge ne s'attache au fond; après environ une heure de cuisson, on ajoutera la graisse de porc & le reste de la décoction, à la réserve d'environ six onces, dans lesquelles on dissoudra le vitriol rouge subtilement pulvérisé, on continuera de faire bouillir la matière; & quand elle aura une consistance de cérat, on y mêlera le vitriol dissout, on poursuivra la cuite jusqu'à consistance d'emplâtre, on retirera ensuite la bassine de dessus le feu, on agitera l'emplâtre jusqu'à ce qu'il soit presque froid, puis l'on en formera des magdaleons, les roulant avec les mains mouillées d'eau ou de décoction de palmier.

Il est propre pour déterger & dessécher les playes & les ulcères.

Cet emplâtre prend une couleur rouge du colcothar: on pourroit le faire blanc en substituant au colcothar le double de son poids de vitriol vert.

Il faut que dans la cuite de l'emplâtre la litharge, qui est un plomb rarefié, se lie & se fonde dans l'huile & la graisse, pour leur donner une consistance solide; c'est pourquoi il est nécessaire que la matière bouille assez fortement.

Quand la décoction est consumée la matière cesse de bouillir, on en met d'autre

Vertus.

pour achever la cuire, mais on doit auparavant retirer la bassine de dessus le feu & la laisser un peu refroidir, ou bien verser la décoction doucement, car l'humidité aqueuse qui est contrainte par la chaleur de s'élever, étant embarrassée par les parties rameuses de l'huile, elle fait bouillonner & rejaillir la matière de coré & d'autre avec un petillement violent: pour éviter cet embarras, il faut ajouter la décoction avant que l'autre soit consumée.

Si la quantité de la décoction prescrite ne suffisoit pas pour achever la cuire de l'emplâtre, il faudroit en employer davantage; mais il ne faut point qu'il y en reste, car cette humidité aqueuse empêcheroit que l'emplâtre ne fût bien lié, & par conséquent qu'il ne fût emplastique, c'est à dire qu'il ne s'étendit bien sur le cuir ou sur la toile. Si donc l'emplâtre bouilloit encore, quoiqu'il fût solide & cuit, ce seroit une marque qu'il y auroit encore de la décoction, il faudroit la laisser consumer, on doit même après le consumption de l'humidité aqueuse, tenir encore l'emplâtre sur un petit feu environ demi-heure, continuant à l'agiter fortement avec l'espatule de bois, afin de le dessécher assez & de le rendre plus emplastique.

Il est bon de se servir pour cette operation d'une bassine assez grande: car la matière se rarefie beaucoup en bouillant, & principalement sur la fin de la cuire; parce qu'alors étant plus épaisse, l'humidité aqueuse a moins d'issue pour s'évaporer & elle souleve la matière avec effort.

Quoiqu'on fasse entrer le vitriol dans toutes les descriptions de l'emplâtre diapalme, les Apoticares le retranchent ordinairement, & il font distinction entre le diapalme & le diachalciteos.

On a surnommé cet emplâtre *Palmeum* ou *Diapalma*, à cause du palmier qui y entre; mais les anciennes Pharmacopées ne demandent autre chose que de remuer l'emplâtre pendant qu'il est sur le feu, avec une espatule faite de bois de palmier verd, ou à son défaut, de chêne ou d'oroseau, ou de prunier sauvage, ou de néflier dont on ratisseroit souvent le bout, afin que la substance du bois se communiquât plus facilement à l'emplâtre.

La décoction des branches les plus tendres de l'arbre que nous employons ici donne beaucoup plus de vertu au diapalme, que ne feroit une espatule; ainsi quand il n'y auroit que cette raison, notre méthode doit être préférée: mais de plus ceux qui travaillent savent qu'on ne peut pas bien faire cet emplâtre en suivant exactement les descriptions des Anciens, qui ne demandent autre humidité aqueuse dans la cuire de la litarge avec l'huile & la graisse, que celle qui peut sortir de l'espatule de palmier, car l'emplâtre noirciroit & il n'acquerreroit jamais une bonne consistance, mais on y ajoute ordinairement de l'eau pour la faire bouillir à gros bouillons; or la décoction de palmier sera plus convenable que l'eau pure, si l'on veut suivre l'intention de l'Auteur; qui a dessein de communiquer à l'emplâtre la qualité de cet arbre.

Emplâtre diapalme ordinaire.

Prenez de la décoction des branches les plus tendres du palmier ou du chêne, de l'huile commune, de l'axonge de porc, & de la litharge d'or préparée, de chacune six livres.

Cuisez-les, & faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On délayera dans une grande bassine la litarge préparée avec l'huile & la graisse, On

on y ajoutera environ la moitié de la décoction coulée , on fera bouillir le mélange à grands bouillons , l'agitant incessamment avec une espatule de bois : quand on s'apercevra que la décoction sera presque consommée , on y en mêlera d'autre pour faire bouillir l'emplâtre jusqu'à ce qu'il soit cuit ; ce qu'on reconnoitra , si l'on en met refroidir un petit morceau , on retirera alors la bassine de dessus le feu , & l'emplâtre étant à demi refroidi , on le formera en magdaleons.

Il dessèche moins vite que le précédent , il amolit , il résout , il déterge , il cicatrise ; c'est l'emplâtre le plus usité pour les playes & pour les ulcères , on l'amolit en y mêlant le quart de son poids d'huile de rose , afin d'en faire plus facilement des emplâtres ; c'est ce qu'on appelle cerat de diapalme , ou diapalme dissout.

Au commencement de la cuite la matiere paroît jaune , mais à mesure que la litharge qui lui donne cette couleur se dissout en bouillant , elle blanchit. Comme on est bien aise que le diapalme soit blanc , il faut prendre garde qu'il ne manque de décoction dans la bassine , car pour peu que l'emplâtre demeurât sur un grand feu sans humidité aqueuse , il bruniroit. Quelques-uns y mêlent de l'eau salée pour le blanchir d'avantage. Quand l'humidité aqueuse est consumée , & que l'emplâtre est cuit , il faut le laisser encore pendant demi-heure sur un petit feu , l'agitant toujours avec l'espatule , il s'en élèvera quantité de bulles en l'air , & se desséchant un peu , il en sera plus emplastique.

Quoique l'emplâtre tire son nom du palmier , sa vertu principale vient de la litharge ; les Anciens se contentoient de remuer l'emplâtre avec une espatule de bois , de palmier , mais la décoction des branches les plus tendres de l'arbre lui communiquent beaucoup plus de vertu , comme il a été dit au Chapitre précédent ; aussi bien a-t-on besoin d'une liqueur aqueuse pour cuire l'emplâtre comme il faut.

* Si par curiosité l'on pèse la masse de l'emplâtre après l'avoir laissée refroidir , on trouvera dix-huit livres ; ce qui est le même poids des drogues qu'on y a employées. Il ne s'en est donc dissipé que l'humidité aqueuse.

Emplâtre des trois drogues , de Mesué.

Prenez de la litharge d'or bien pulvérisée , & du vinaigre de vin rouge très-fort , de chacun une livre ,
De l'huile commune vieille , deux livres.

Cuisez-les en emplâtre.

R E M A R Q U E S .

On pulvérisera subtilement la litharge , on la délayera avec l'huile & le vinaigre dans une bassine , on fera bouillir la matiere , la remuant incessamment au fond avec une espatule de bois , jusqu'à ce que l'emplâtre soit cuit en consistance raisonnable : si la livre de vinaigre ne suffisoit pas pour achever la cuite , on en ajoutera d'autre.

Cet emplâtre déterge , arrête le sang & consolide les playes. Le mot de *triapharmacum* signifie un remède composé de trois sortes de drogues , aussi n'en entre-t-il que trois dans cette composition.

Le vinaigre penetre la litharge & la rarefie plutôt que ne feroit l'eau.

Si l'emplâtre est presque cuit après la consommation du vinaigre , l'on en peut achever la cuite , quoiqu'il ne bouille plus en le remuant toujours avec l'espatule sur un petit feu pendant environ une heure ; mais s'il n'est encore qu'en consistance d'onguent , on fera mieux d'y ajouter de nouveau vinaigre pour le faire bouillir jusqu'à ce que la litharge soit bien dissoute & que l'emplâtre soit dur.

¶ P P P P P

Vertus.

Cerat de
diapalme ,
ou diapal-
me dissout.

Poids.

Emplâtre diachylon simple.

Prenez de l'huile commune, trois livres,
De la litharge d'or préparée, une livre & demie,
Des mucilages de racines d'althea, de fenugrec & de lin, de chacun une livre,
Cuissez-les en consistance d'emplâtre.

R E M A R Q U E S.

On coupera par petits morceaux trois onces de racines de guimauves récentes, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec deux onces de graine de lin & autant de fenugrec, on versera dessus, six ou sept livres d'eau chaude, on laissera la matière en digestion jusqu'au lendemain, puis on la fera bouillir doucement jusqu'à ce que la liqueur soit devenue épaisse & mucilagineuse, on la coulera avec expression, on la mêlera avec l'huile & la litharge dans une bassine, on fera bouillir la matière par un feu assez vigoureux, l'agitant toujours avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une dureté d'emplâtre, & que toute l'humidité aqueuse soit consumée, ce qu'on connoitra quand l'emplâtre ne bouillira plus, il faut alors retirer la bassine de dessus le feu & continuer à le remuer jusqu'à ce qu'il soit à demi froid, puis on le roulera en magdaleons avec les mains mouillées d'eau, il s'aplatira un peu en refroidissant, à cause du mucilage qui y rest resté.

Vertus.
D'où vient
le mot de
diachylon.
Emplâtre.

Il est propre pour ramolir, pour digérer, pour meurir, pour résoudre.
Diachylon vient du mot Grec *χύλο*, qui signifie mucilage, parce que les mucilages font la base de sa composition.

Diachylon
noir.

Si après la consommation des mucilages, l'emplâtre n'étoit pas tout-à-fait cuit, il faut mettre la bassine sur un petit feu, & agiter toujours fortement la matière, il achevera de se cuire quoiqu'il ne bouille plus, & il conservera la couleur blanche; mais si on le laisse sur un grand feu quand il n'y aura plus d'humidité aqueuse, il noircira en peu de tems: plusieurs le font noircir exprès, croyant qu'il en ait plus de vertu.

Si au lieu de la litharge d'or on employe ici la litharge d'argent, & qu'on continue un grand feu sous la matière à la fin de la cuite, après la consommation de l'humidité aqueuse, l'emplâtre prendra une couleur rouge, on le prépare de cette manière en plusieurs endroits; mais la meilleure de toutes ces préparations doit être celle qui fait le diachylon blanc, parce que les mucilages y font moins altérer.

Emplâtre diachylon avec l'iris, de Mesué.

Prenez de l'emplâtre diachylon blanc, une livre,
De l'iris de Florence pulvérisée, une once.

Mêlez-les, & faites-en un emplâtre.

R E M A R Q U E S.

On fera ramolir sur un peu de feu le diachylon blanc, puis l'on y mêlera exactement la poudre d'iris de Florence, & on le formera en magdaleons.

Vertus.

Cet emplâtre digère, incise & meurit avec plus de force que le diachylon simple.

Emplâtre diachylon anodin, de Mynsicht.

Prenez de l'huile anodine des sept fleurs, de Mynsicht,
De la litharge préparée, une livre,

Des mucilages de semences de jusquiame, de psyllium, de coings, de lin, de l'écorce moyenne de tillot & de racine d'althæa tirez avec l'eau de morelle, de chacun quatre onces.

Cuisez-les ensemble, en consistance d'emplâtre.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé de la semence de jusquiame, de la seconde écorce de tillot & de la racine d'althæa coupées par petits morceaux & concassées de chacun six dragmes, des semences de coing, de psyllium & de lin entières de chacune demi-once, on mêlera le tout & l'on versera dessus, six livres d'eau de solanum toute bouillante, on mettra infuser la matière en un lieu chaud pendant un jour, ensuite on la fera bouillir à diminution d'environ les deux tiers, ou jusqu'à ce que la liqueur soit bien mucilagineuse, on la coulera alors avec expression, on la mêlera dans une bassine avec l'huile & la litharge préparée, on les mettra bouillir ensemble, les remuant incessamment & fortement, jusqu'à ce que la litharge étant dissoute & l'humidité aqueuse évaporée, ils aient pris une consistance d'emplâtre, on retirera alors la bassine de dessus le feu, continuant d'agiter l'emplâtre jusqu'à ce qu'il soit à demi refroidi, puis on le roulera en magdaleons selon l'art.

Il amolir, il résout, il apaise les douleurs, il meurit les tumeurs.

Vertus.

Il y a les mêmes circonstances à observer dans la cuite de cet emplâtre, comme dans celle du diachylon simple.

Le grand Emplâtre diachylon.

Prenez des racines d'althæa nouvelles coupées par petits morceaux, quatre onces, Des figues & des raisins passés mondés, des semences entières de lin & de sennugrec, de chacun deux onces & demie,

Infusez-les chaudement pendant vingt-quatre heures dans trois pintes d'eau commune, & cuisez-les ensuite en consistance de mucilage, puis coulez & exprimez la décoction, & gardez le mucilage: Et en même tems

Prenez des sucs de scille & d'iris vulgaire, de chacun quatre onces.

Réduisez dans ces sucs sur un petit feu, en consistance de mucilage, De la colle de poisson hachée menu, une once.

Gardez ce mucilage séparément; cependant Prenez de la litharge d'or préparée, deux livres, Des huiles de camomille, d'iris vulgaire & d'aneth, de chacune une livre & quatre onces.

Mêlez-les avec le premier mucilage dans lequel vous les ferez cuire, en les remuant avec soin avec une spatule de bois; puis ayant ajouté sur la fin de la cuisson le mucilage de colle de poisson, réduisez le tout en consistance d'emplâtre, après quoi vous y mêlerez De la terebenthine de Venise, une demi livre, De la résine de pin, de la cire jaune & de la laine grasse la plus humide, de chacune quatre onces.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

REMARQUES.

On aura des racines d'althæa nouvellement tirées de la terre, on les nettoiera, on les coupera par petits morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec

P p p p p ij

les figues aussi coupées, les raisins ouverts & mondés de leurs pepins & les semences entières, on versera dessus six livres d'eau bouillante, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir à petit feu jusqu'à diminution de la moitié, ou jusqu'à ce que la liqueur soit en mucilage, on la coulera alors & on l'exprimera fortement. Cependant on rapera un ou plusieurs oignons de scille & des racines d'iris nostras chacun séparément, on les laissera en maceration dans des terrines pendant sept ou huit heures, puis on en tirera les suc par expression. D'une autre part on mettra dans un pot de terre vernissé, une once d'ichthyocolla coupé par petits morceaux, on versera dessus des suc de scille & d'iris récemment tirez, comme il a été dit, de chacun quatre onces; on couvrira le pot, on le placera sur les cendres chaudes pour y laisser la matiere en digestion, jusqu'à ce que tout se soit réduit en une colle ou mucilage épais; on mèlera dans une bassine assez grande la litharge, les huiles & les premiers mucilages, on les fera bouillir ensemble assez fortement, les remuant incessamment avec une spatule de bois; & quand la litharge ne paroîtra plus, que les mucilages seront consumez, & que l'emplâtre sera presque cuit, on y mèlera hors du feu le mucilage de colle de poisson, on continuera à le faire bouillir jusqu'à ce que l'humidité aqueuse soit consumée, & que la matiere ait acquis une consistance dure, on y ajoutera alors hors de dessus le feu l'œsipe, il se fera encore une ébullition à cause de l'humidité aqueuse de cette drogue, mais elle ne durera guere: quand elle sera finie, l'on y mettra fondre la résine & la cire rompue par petits morceaux, puis la terebenthine, & l'on aura l'emplâtre *diachylon magnum* qu'on formera en magdaleons.

Verrus

Il amolit, il digere, il meurit, il résout.

Si l'emplâtre est entièrement privé d'humidité aqueuse quand on y mêle le mucilage d'ichthyocolla & l'œsipe, la matiere se gonfle avec tant de force, qu'elle passeroit par dessus la bassine, si l'on n'avoit eu le soin de la retirer de dessus le feu, parce que l'humidité de ces substances mucilagineuses se trouvant engagée dans la matiere épaisse de l'emplâtre, elle la pousse pour avoir une issue libre.

Cet emplâtre *diachylon* est surnommé grand, pour le différencier des précédents qu'on appelle simples.

Emplâtre diachylon gommé.

Prenez de la masse du grand *diachylon* ci-devant décrit, trois livres,
Des gommés ammoniac, galbanum, bdellium & sagapenum, de chacune une once.

Mêlez-les, & faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

La commune methode est de faire dissoudre les gommés dans du vin ou dans du vinaigre sur un feu mediocre, de couler la dissolution & de la faire épaissir sur le même feu jusqu'à consistance d'emplâtre; mais comme par cette maniere d'operer on laisse dissiper le plus volatil & le plus essentiel des gommés, je conseille de s'efforcer, autant qu'on pourra, de mettre les gommés en poudre: à quoi on peut réussir, si après les avoir choisies belles, on les met un peu secher au soleil ou à un petit feu, avant que de les mettre dans le mortier.

La préparation de cet emplâtre est aisée de quelque maniere qu'on accommode les gommés, il n'y a qu'à faire fondre l'emplâtre *diachylon magnum* sur un feu mediocre, puis y mêler les gommés; si elles ont été dissoutes on les mettra fondre avec l'emplâtre; mais si elles sont en poudre, on ne les mèlera que quand il sera plus qu'à

demi refroidi, afin d'éviter les grumeaux qui s'y pourroient former : on pourroit encore suivre une methode opposée pour mêler les gommes pulvérisées, c'est de les jeter peu à peu dans l'emplâtre pendant qu'il est fort chaud, car elles s'y fondent & s'y lient parfaitement en peu de tems, à la verité il s'en échappe quelques parties volatiles.

L'emplâtre diachylon gommé est le plus puissant de tous pour digerer, cuire, Vertus.
meurir & résoudre.

Emplâtre de galbanum, safrané.

Prenez des emplâtres de diachylon simple & de melilot, de chacun trois onces,
De la cire jaune, deux onces,
De la terebenthine de Venise, une once,
Du galbanum dissout dans le vinaigre, passé & suffisamment épaissi, & du safran subtillement pulvérisé, de chacun six dragmes.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

REMARQUES.

On liquefiera ensemble sur un petit feu la cire coupée par petits morceaux, les emplâtres, le galbanum purifié & la terebenthine, agitant incessamment la matiere avec une espatule de bois, puis quand le mélange sera presque refroidi, l'on mêlera exactement le safran pulvérisé subtillement, & l'on aura un emplâtre qu'on formera en rouleaux ou magdaleons.

Il est propre pour ramolir & pour résoudre les duretez de la matrice, du foye & Vertus.
des autres visceres.

Il me paroît qu'on fait entrer une trop grande quantité de safran dans cet emplâtre, ce qui le rend trop sec; je voudrois en retrancher la moitié.

Emplâtre de mucilages, de Ben-Textor.

Prenez des mucilages de racines d'althea, de semence de lin & de fenugrec & des
figues, de chacun quatre onces,
De la terebenthine, trois onces,
Des huiles de camomille & de lis, de la résine de pin, de moëlle de cuisses de veau &
de bœuf, & au beurre nouveau, de chacun deux onces,
De la cire jaune, vingt onces, ou ce qu'il en faudra.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux des racines d'althea récentes & des figues seches de chacune six dragmes, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec des semences de lin & de fenugrec entieres de chacun demi-once, on versera dessus trois livres d'eau, on laissera la matiere en infusion chaudement pendant vingt-quatre heures, puis en la fera bouillir doucement jusqu'à diminution des deux tiers, ou jusqu'à ce que la liqueur soit en mucilage, on la coulera alors avec expression & l'on fera bouillir ce mucilage avec les huiles, la cire, la résine rompues par petits morceaux, la moëlle de la jambe d'un veau ou d'un bœuf, le beurre & la terebenthine qu'on aura auparavant fait fondre tous ensemble. Quand le mucilage sera consumé, l'on passera la matiere toute chaude par un linge pour en separer quelques impuretez qui peuvent s'y rencontrer, & on la remuera jusqu'à ce qu'elle soit pres-

PPPPP iij

que refroidie, afin que l'emplâtre soit bien lié, puis on en formera des magdaleons avec les mains ointes de quelques gouttes d'huile de lys.

Vertus.

L'emplâtre de mucilage est propre pour ramolir, pour résoudre les tumeurs dures, & pour aider à la supuration.

Les autres Pharmacopées demandent qu'on fasse consumer les mucilages avec les huiles, le beurre & la moëlle avant que d'y mêler la cire, la résine & la terebenthine; mais ces premiers ingrediens étant en petite quantité, ils ne peuvent aussi recevoir qu'une médiocre impression des mucilages, & le reste se cuir & se durcir au fond de la bassine en grumeaux qu'il faut séparer: il est donc bien plus à propos de faire consumer ces mucilages avec toutes les drogues ensemble, afin qu'en s'y étendant ils lui communiquent leur qualité émolliente qui est nécessaire & essentielle dans cet emplâtre.

Si l'on ne fait entrer que vingt onces de cire dans cette composition, elle n'aura que la consistance d'un cerat, il en faut du moins trois livres, si l'on veut qu'elle ait la solidité d'un emplâtre, encore sera-ce un emplâtre mollet, & cette grande quantité de cire éteindra & diminuera beaucoup la vertu des mucilages; je voudrois donc pour remédier à ces inconvéniens, qu'on retranchât les huiles de la description, par ce moyen les vingt onces de cire suffiroient, & il y auroit assez de la terebenthine, du beurre & de la moëlle pour les ramolir en emplâtre. Voici donc comme je serois d'avis qu'on réformât la composition.

Emplâtre de mucilages, reformé.

Prenez des mucilages de racine d'althea, de semences de lin & de sanugrec & de figues, de chacun quatre onces,

De la terebenthine, trois onces,

De la résine de pin, de la moëlle de cuisse de veau ou de bœuf, & du beurre nouveau, de chacun deux onces,

De la cire jaune, vingt onces.

Cuisez-les ensemble jusqu'à la consommation des mucilages; coulez ensuite la décoction, & faites l'emplâtre.

Emplâtre de mucilages gommé, du même Textor.

Prenez de l'emplâtre de mucilages ci-devant décrit, deux livres & demie,

De la gomme ammoniac, une once,

Des gommés galbanum, opopanax, sagapenum, de chacun demi once,

Du safran bien pulvérisé, deux dragmes.

Mêlez le tout, & faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

Il vaut mieux pulvériser les gommés que de les dissoudre à cause de la dissipation qui se fait des parties volatiles pendant la dissolution & l'évaporation du vinaigre, mais on n'est pas assuré de réussir à les mettre en poudre, parce qu'elles sont molasses & visqueuses, principalement quand elles ne sont pas des plus pures; en cas donc qu'on ne puisse pas les pulvériser, on les fera dissoudre dans du vinaigre, on coulera la dissolution, & l'on mettra consumer l'humidité sur un feu médiocre, jusqu'à ce qu'elle soit réduite en consistance solide, on mêlera ces gommés ou pulvérisés, ou purifiés, comme il a été dit dans l'emplâtre de mucilage qu'on aura liquéfié sur un

UNIVERSELLE.

1039

peu de feu ; & quand le mélange fera à demi refroidi , l'on y ajoutera le saffran subtilement pulverisé , on aura l'emplâtre de mucilage gommé qu'il faudra rouler en magdaleons pour le garder.

Il est propre pour ramolir , pour digerer , pour résoudre , pour aider à la supuration. Vertus.

On se passera fort bien de cet emplâtre , ayant celui de diachylon composé.

Emplâtre de melilot.

Prenez des fleurs de melilot séches , trois onces ,
De la racine d'iris , de la semence de fenugrec , des feuilles d'absinthe séches , de la gomme ammoniac & de la myrrhe , de chacun une once ,
Des racines de fouchet , d'althea , de nard celtique , des bayes de laurier , des fleurs de camomille & du saffran , de chacun demi once ,
De la cire jaune , une livre ,
De la résine , de la poix blanche & du suif de bouc , de chacun quatre onces ,
De la terebenthine de Venise & de l'huile d'absinthe , de chacune trois onces.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

REMARKES.

On pulverisera subtilement ensemble les fleurs , les herbes , les racines , les semences , les bayes ; d'une autre part le saffran après l'avoir fait secher entre deux papiers ; d'une autre part la gomme ammoniac & la myrrhe : on mêlera les poudres ensemble , on mettra fondre dans une bassine sur un peu de feu , la cire , la résine , la poix , le suif de bouc avec la terebenthine & l'huile d'absinthe , on passera la matiere fondue par un linge , pour en séparer quelques impuretez qui se trouvent ordinairement dans les poix ; & quand elle sera à demi refroidie , l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Il est propre pour ramolir , pour résoudre , pour dissiper les vents.

* Il entre trop de poudre dans la composition de cet emplâtre , à proportion de ce qui y est mis pour les incorporer ; je serois d'avis qu'on reformât l'emplâtre en la maniere suivante. Vertus.

Emplâtre de melilot , reformé.

Prenez des fleurs de melilot dessechées , trois onces ,
De la racine d'iris , de la semence de fenugrec , des feuilles d'absinthe dessechées , de la gomme ammoniac & de la myrrhe , de chacun une once ,
Des racines de fouchet , d'althea , du nard celtique , des bayes de laurier , des fleurs de camomille & du saffran , de chacun une once ,
De la cire jaune , de la résine , de la poix blanche , du suif de bouc , de chacun une livre ,
De la terebenthine claire , neuf onces.

Faites-en un emplâtre.

Sparadrap pour les cauterés , ou toile Gautier.

Prenez de l'emplâtre de diapalme & de diachylon gommé , de chacun une livre ,
De celui de ceruse , demi livre ,

De la racine d'iris bien pulverisée, deux onces.

Mélez le tout & l'emplâtre étant encore chaud, trempez-y de la vieille toile, & cette toile étant bien imbibée de côté & d'autre, sera retirée, étendue, polie & gardez pour l'usage.

R E M A R Q U E S.

Toile à
Gautier.

On fera fondre ensemble les emplâtres par un feu dans une bassine, & quand ils seront à demi refroidis, on y mêlera exactement la poudre d'iris: on peut garder cet emplâtre en rouleau pour étendre sur de la toile lorsqu'on voudra s'en servir pour les cauterés; mais si l'on en veut faire le sparadrap qu'on appelle toile à Gautier, il faut faire fondre cet emplâtre, y jeter dedans des morceaux de toile un peu élimée ou ulcée, afin qu'ils s'en imbibent des deux côtés, puis les retirer, les prenant par deux coins avec les doigts mouillez d'eau fraîche, & les tremper dans un sceau d'eau sans les plier: quand ils seront refroidis, on les étendra sur un marbre & on les polira avec un bistortier.

Il ne faut pas que l'emplâtre soit chaud quand on en retire la toile, parce qu'il n'y en demeureroit pas assez d'attaché; il ne faut pas aussi qu'il soit trop froid, parce que la toile s'en chargeroit trop; il doit être modérément chaud.

Usages.
Vertus.

On coupe le sparadrap par petits quatrés pour appliquer sur les cauterés, ils servent des deux côtés l'un après l'autre. Ce sparadrap excite la supuration de l'humeur qui doit sortir par le cautere, & il n'adhère point trop à la chair.

Emplâtre blanc, ou de ceruse.

Prenez de la ceruse de Venise & de l'huile rosat, de chacune quatre livres, De l'eau de fontaine, deux livres, ou ce qu'il en faudra.

Faites cuire ces drogues en consistance d'emplâtre, ensuite ajoutez-y De la cire blanche, huit onces, & en faites un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera subtilement la ceruse en la frottant sur un tamis renversé, on la mêlera avec l'huile & l'eau dans une bassine qu'on placera sur le feu, pour faire bouillir la matière, l'agitant incessamment avec une spatule de bois, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistance d'emplâtre, & que l'eau soit consumée, on y mettra fondre alors par une lente chaleur la cire blanche rompue en petits morceaux; & quand l'emplâtre sera presque refroidi, on le formera en magdaleons avec les mains mouillées d'eau fraîche.

Vertus.

Il est destiné pour dessécher les playes enflammées, comme pour la brûlure. On s'en sert aussi pour cicatrifier.

La ceruse est ce qui donne corps à cet emplâtre, car en se fondant & s'unissant avec l'huile dans la coction elle lui communique sa dureté, de même que fait la litharge dans les autres emplâtres; mais elle se corporifie avec moins de facilité que la litharge; c'est pourquoi l'on en employe une plus grande quantité, à proportion de l'huile.

Si l'on veut que l'emplâtre de ceruse soit bien blanc, il faut le faire bouillir assez fortement tant qu'il y aura de l'eau; mais dès que l'eau sera consumée, ce qu'on reconnoîtra quand le bouillon cessera, on retirera promptement la bassine de dessus le feu, & si la coction n'étoit pas encore achevée, on y mettra de nouvelle eau pour le faire bouillir comme auparavant: ou bien si la matière approchoit de la dureté ou consistance requise, on se contentera de l'agiter sur un petit feu jusqu'à ce qu'elle soit bien emplastique.

Emplâtre

Emplâtre de ceruse brulée.

Prenez de la ceruse bien pulverisée, & de l'huile commune, de chacun parties égales.

Faites-les bouillir à feu violent, en y ajoutant de tems en tems un peu de vinaigre, jusqu'à ce qu'elles aient acquis la consistance d'emplâtre & une couleur bien noire.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement deux ou trois livres de ceruse, on les mêlera avec un poids égal d'huile d'olive dans une bassine de cuivre assez grande qu'on posera sur un feu de charbon, petit au commencement, & l'on agitera toujours la matiere afin qu'elle se lie, on augmentera le feu, & quand elle sera bien chaude, on y versera deux ou trois onces de vinaigre, il se fera un perillement & un bouillonnement considerable; quand le vinaigre sera consumé, la matiere s'abaissera, jettant beaucoup de fumée puante, on l'agitiera en cet état quelque tems sur le feu, puis on y mettra de nouveau vinaigre comme auparavant, on continuera ainsi à le faire cuire par un feu vigoureux, y ajoutant de tems en tems un peu de vinaigre jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistance d'emplâtre & une couleur noire, puis on la laissera refroidir à demi & on la roulera en magdaleons avec les mains mouillées d'eau, c'est l'emplâtre de ceruse brulée, que plusieurs appellent *emplastrum nigrum*, mais je décri-

*Emplastrum
nigrum.*

Vertus.

Il est détersif, fort desiccatif, propre pour les playes & les vieux ulcères, particulièrement pour ceux des jambes.

On peut au lieu de la ceruse, employer le minium ou une autre préparation de plomb, à la verité le nom de ceruse ne conviendra plus alors à l'emplâtre, mais il n'en aura ni plus ni moins de vertu, pourvu qu'on observe dans la cuite les mêmes circonstances que j'ai décrites.

Le perillement & le bouillonnement subit & violent qui se fait dès qu'on a versé le vinaigre dans la matiere chaude, vient de ce que cette liqueur qui tombe d'abord au fond, étant poussée fortement par le feu, & ne trouvant pas assez d'issue libre pour sortir, pousse l'huile & la fait rarefier.

Ce qui rend cet emplâtre noir, est que l'action violente du feu revivifie la préparation du plomb, & fait reprendre à ce métal sa couleur naturelle en même tems qu'elle le fait dissoudre & mélanger intimement dans l'huile.

Emplâtre de minium simple.

Prenez du minium, une livre & demie,

De l'huile rosat, trois livres,

De l'eau commune, ce qu'il en faudra.

Cuisez-les, & faites-en un emplâtre selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le minium, on le mêlera dans une bassine avec l'huile & environ deux livres d'eau commune, on fera bouillir fortement la matiere sur le feu en l'agitant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle soit en consistance d'emplâtre; s'il n'y avoit pas assez d'eau pour achever la cuite, on en ajouteroit encore.

L'emplâtre de minium est desiccatif & propre pour cicatrifier les playes.

Vertus.

§ Q q q q q

Quelques-uns mêlent huit onces de cire jaune dans cet emplâtre, & alors on s'en sert pour chasser le lait des mammelles, on en applique sur le sein.

Emplâtre de minium, de Vigo.

Prenez de la terebenthine, dix dragmes,
De l'axonge de porc, sept onces,
Du suif de mouton & de vache, & de l'huile rosat, de chacun demi livre,
De l'huile de myrthe, de l'onguent populeum, de la ceruse, de chacun quatre onces,
De la litharge d'or & d'argent, de chacune trois onces & demie,
Du minium, trois onces,
De l'axonge de poule, deux onces,
De la cire blanche, ce qu'il en faudra.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera subtilement ensemble les litharges, le minium & la ceruse, on les mélera dans une bassine avec les huiles, les graisses & l'onguent populeum, on y ajoutera deux livres d'eau commune, & l'on fera bouillir le mélange, le remuant toujours avec une spatule de bois, jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistance d'emplâtre, & que l'eau soit entièrement consommée, ce qu'on connoitra quand il ne bouillira plus, on fera fondre alors dedans huit onces de cire blanche rompue par petits morceaux, la terebenthine, pour faire du tout un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il dessèche, il cicatrise & il résout.

L'Auteur a mal dosé les ingrediens de cette composition, ou bien les copistes ont embrouillé la matiere, car au lieu de demi livre d'huile de rose qui entre ici, l'on trouve plusieurs Dispensaires qui en demandent une livre & demie, cette diversité embarrasse les Apoticares qui ont pour but de suivre exactement l'intention d'un Auteur: de plus, la quantité des préparations de plomb n'étant point proportionnée à celle des huiles & des graisses, ils ne peuvent donner à leur emplâtre une consistance requise.

Je trouve qu'il entre trop peu de minium dans cet emplâtre, on doit en doubler la dose, afin de donner une meilleure consistance à la préparation, car sans cette addition il sera un peu mollet, de plus comme le minium lui donne le nom, il doit y entrer en assez grande quantité: la litharge ni la ceruse n'y sont pas plus nécessaires que le minium, ainsi l'on pourroit se contenter de cette seule préparation de plomb en une dose proportionnée.

La terebenthine entre dans cet emplâtre en trop grande quantité, elle l'amolir trop, il seroit à propos de lui substituer la résine; voici donc comme je voudrois reformer la composition.

Emplâtre de minium, reformé.

Prenez du minium, une livre & demie,
De l'axonge de porc, du suif de mouton & de vache, & de l'huile rosat, de chacun demi-livre,
De l'huile de myrthe, & de l'onguent populeum, de chacune quatre onces,
De l'axonge de poule, deux onces,

UNIVERSELLE:

1043

Mêlez-les, & avec une quantité suffisante d'eau commune, cuisez-les en consistance d'emplâtre, après quoi vous y ajouterez
De la résine, dix onces,
De la cire blanche, huit onces,

Emplâtre de minium, de Mynsicht.

Prenez de l'huile d'olives, douze onces,
Du minium, quatre onces,
De la ceruse, deux dragmes,
Du suif de bouc, une once & demie,
Du santal rouge, six dragmes,
De la cire jaune & de l'alun brûlé, de chacun trois dragmes,
Des roses rouges, une dragme.

Mêlez le tout, & faites-en un emplâtre selon l'art.

REMARQUES.

Après avoir pulvérisé subtilement le minium & la ceruse, on les mettra cuire dans une bassine par un feu assez fort avec l'huile, le suif de bouc & environ deux livres d'eau, les agitant incessamment jusqu'à ce que la matière ait acquis une consistance d'emplâtre, on y fera fondre alors la cire, & quand l'emplâtre sera à demi refroidi, l'on y mêlera le santal, l'alun brûlé & les roses qu'on aura pulvérisé subtilement, pour faire du tout un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Il déterge, il dessèche, il cicatrise, il résiste à la pourriture.

Vertus.

On pourroit se passer de ceruse dans cette composition, en mettant en sa place du minium, car la ceruse & le minium sont deux préparations de plomb qui produisent des effets semblables, étant cuits dans les emplâtres.

La cire entre ici en fort petite quantité, il vaudroit mieux qu'on n'y en eût point mis, car que peuvent faire trois dragmes de cire sur deux livres d'emplâtre?

Emplâtre de bétouine.

Prenez des feuilles vertes de bétouine, de laurier, de plantain, d'ache & de verveine bien pilées, de chacune trois poignées,
De la résine, de la poix blanche, de la terebenthine de Venise & de la cire jaune, de chacune deux livres.

Cuisez-les ensemble à petit feu, en les remuant souvent jusqu'à ce que l'humidité des herbes soit presque entièrement consumée; coulez ensuite & exprimez la décoction fortement, puis dans cette expression bien pulvérisée & refroidie, mêlez-y
Du mastich & de l'oliban pulvérisé, de chacun deux onces.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

REMARQUES.

On cueillera les plantes dans leur plus grande force & vigueur, on les nettoiera on les coupera & on les pilera bien dans un mortier: cependant on liquéfiera ensemble dans une bassine sur le feu, la résine, la poix blanche, la cire & la terebenthine, on y mêlera les herbes pilées, on fera bouillir le mélange doucement pendant une

Qqqqqq ij

heure, le remuant souvent avec une esparule de bois, on retirera la bassine de dessus le feu, & on laissera la matiere en digestion à froid pendant trois ou quatre jours, ensuite l'on recommencera à la faire cuire, & l'on continuera jusqu'à consommation de presque toute l'humidité aqueuse, on la coulera par un linge & on la mettra toute chaude à la presse, pour l'exprimer fortement, on separera les feces qui se trouveront au fond de l'emplâtre refroidi, on le mettra sur un peu de feu pour le liquéfier, & l'on y mêlera exactement avec un bistortier les poudres de mastich & l'oliban pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Vertus.

On l'employe pour les playes de la tête, il déterge & il cicatrise, on peut s'en servir aussi pour les autres playes.

Emplastrum
de janna.

On a appelé autrefois cet emplâtre *emplastrum de janna*, mais ce nom n'est plus en usage.

On ne demande ordinairement que les suc des plantes pour cette composition, mais en employant les plantes même pilées, l'emplâtre en retire plus de verneur & plus de vertu.

On se sert de l'emplâtre de betoine pour les playes de la tête à cause que la betoine est cephalique, mais cette qualité ne consiste qu'en des esprits volatiles, lesquels se dissipent dans l'ébullition, ou qui perdent leur volatilité dans la glutinosité de l'emplâtre, ainsi je ne vois pas que l'emplâtre de betoine doive être plus propre pour les playes de la tête que pour celles des autres parties du corps.

Emplâtre de la grace de Dieu.

Prenez de la résine, une livre,
De la terebenthine, demi livre,
De la cire, quatre onces,
De la betoine, de la pimpernelle, & de la verveine nouvelle, de chacune une poignée,
Du vin blanc, une livre.

Cuisez-les ensemble jusqu'à consommation d'humidité. Coulez-les & les exprimez fortement, puis dans la matiere coulée & purifiée, mêlez-y
Du mastich bien pulverisé, une once.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On aura les herbes nouvellement cueillies dans leur vigueur, on les coupera & on les pilera bien dans un mortier de marbre, cependant on mettra fondre ensemble sur un feu mediocre, la cire, la résine & la terebenthine, on y mêlera les herbes pilées & le vin blanc, on fera bouillir le mélange jusqu'à consommation de l'humidité; on coulera la matiere toute chaude & on l'exprimera fortement, on la laissera refroidir sans la remuer, on separera les feces s'il y en a, on la fera refondre sur un petit feu, & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement le mastich subtilement pulverisé, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons pour s'en servir au besoin.

Vertus.

Il déterge & il aglutine en fortifiant, on l'employe aux playes de la tête.

Le nom de cet emplâtre lui a été donné pour exprimer ses grandes vertus, on l'a décrit differemment dans les Dispensaires, quelques-uns en retranchent les herbes, d'autres en font une décoction dans le vin blanc, avec laquelle ils lavent & manient l'emplâtre: la meilleure methode est celle que j'ai rapportée, parce qu'on l'imprime des substances des herbes.

U P P P P P D

Cet emplâtre a beaucoup de rapport avec celui de betoine, c'est pourquoi l'on pourroit fort bien se passer de l'un ayant l'autre.

Emplâtre cephalique ou coronal.

Prenez des gommés de liere, du tachamaacha, de storax, de benjoin, de mastich, d'oliban, de labdanum, de chacune deux onces,
De la canelle, de la terebenthine de Venise, de chacune une once.

Avec ce qu'il faudra de storax liquide, faites-en un emplâtre.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommés & le labdanum, d'une autre part la canelle, les gyroflés & la muscade, on mettra toutes ces poudres ensemble dans un mortier de bronze, on les incorporera avec la terebenthine & ce qu'il faudra de storax liquide bien net, pour donner au mélange une consistance d'emplâtre; on le battra longtemps afin de bien lier & incorporer les ingrediens.

Cet emplâtre est fort estimé pour fortifier le cerveau, pour rarefier & pour dissiper la pituite trop épaisse, on s'en sert dans l'épilepsie, dans la lethargie, on l'applique sur la future coronale. Vertus.

Les emplâtres bouchent les pores & empêchent souvent une partie de la transpiration qui se feroit, mais ils ne laissent pas de produire un bon effet, en ce qu'ils ramolissent & disposent les humeurs à être enlevées peu à peu par la circulation, ce qui ne se pouvoit pas faire aisément lorsque l'humeur étoit trop condensée & trop grossière.

Cet emplâtre cephalique est composé d'ingrédiens propres à faire une rarefaction dans les humeurs pituiteuses & trop visqueuses du cerveau, & s'il ne les fait pas transpirer, il les liquefie & les fait couler par les conduits ordinaires du nez & de la bouche, ou bien il les fait dissiper par la circulation.

Stephanium est un mot grec qui signifie coronal, ou pour les futures.

Emplâtre épileptique, de Asynsicht.

Prenez des huiles de castoreum, de rhue & d'iris, de chacune une once,
Des racines de pyrèthre & de pivoine, & de la semence de la même plante, de chacune une dragme,
Du guy de chêne, de la scille préparée, de l'ongle d'élan & du crane humain, de chacun deux scrupules,
De l'encens choisi, du mastich, du ladanum, des gommés galbanum & opopanax, de chacun demi dragme,
Des fleurs de lavende, de stachas arabe & du spicanard, de chacun une poignée,
Des huiles distillées de rosmarin & d'hyssope, de celle de noix muscade tirées par expression, de chacune un scrupule,
De la resine & de la cire, de chacune ce qu'il en faudra.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble subtilement les racines, les bois, les semences, les fleurs, la scille trochisée, le crane humain & l'ongle d'éland raper, le ladanum & les gommés, on liquefiera de la cire & de la poix-refine de chacun huit onces, avec les huiles de rhue, d'iris & de castor, on agitera la matière avec un bistortier, & quand

Qqqqqq ij

elle sera à demi refroidie, l'on mêlera les poudres, & enfin l'huile de muscade fondue & les huiles distillées, pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Vertus.

Il est propre pour fortifier le cerveau, pour préserver de l'épilepsie, on l'applique sur la future coronale.

Emplâtre divin.

Prenez de la litharge d'or préparée, une livre & demie,
De l'huile commune, trois livres,
De l'eau de fontaine, deux livres.

Cuisez-les ensemble en consistance d'emplâtre, puis mêlez-y
De la pierre d'aymant préparée, une demi livre,
Des gommés ammoniac, galbanum, opopanax, bdellium, de chacun trois onces,
De la myrrhe, de l'oliban, du mastich, du verd de gris, de l'aristoloche ronde, de chacun une once & demie,
De la cire jaune, huit onces,
De la terebenthine, quatre onces.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On choisira les gommés les plus nettes qu'il se pourra, on les mettra secher par une douce chaleur entre deux papiers, puis on les pulverisera ensemble, on mettra en poudre subtile le verd de gris & l'aristoloche chacun séparément, on broyera sur le porphyre la pierre d'aymant pour la rendre impalpable, on mêlera dans une bassine la litharge préparée, l'huile & l'eau, on fera bouillir le mélange sur un bon feu, l'agitant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistance d'emplâtre: on y jettera alors peu à peu les gommés en poudre, la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine, elles se fondront en peu de tems, on retirera la bassine de dessus le feu, continuant toujours à remuer la matiere, & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera le verd de gris & l'aristoloche pulverisez, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons pour les garder au besoin.

Vertus.

Il déterge, il mondifie, il cicatrise, il amolit, il résout, il fortifie, l'on s'en sert pour toutes sortes de playes & d'ulceres, pour résoudre les tumeurs, pour les contusions; le surnom de *divinum* lui a été donné à cause de ses grandes vertus.

La litharge en bouillant avec l'huile & l'eau se dissout, & elle donne à l'huile une consistance d'emplâtre, l'eau n'y est mise que pour faire cuire la matiere; s'il n'y en avoit point assez pour achever la cuite, on en ajouteroit d'autre, mais si l'emplâtre est presque cuit après la consommation de l'eau, il faut se contenter d'en continuer l'agitation quelque tems sur un feu mediocre: quoiqu'il ne bouille plus, il se durcira.

La methode ordinaire est de purifier par le vinaigre la gomme ammoniac, le galbanum, l'opopanax & le bdellium, mais comme on ne peut point faire cette purification, qu'on ne laisse dissiper beaucoup de parties volatiles de ces gommés, il vaut beaucoup mieux les réduire en poudre avec les autres, il est vrai que le galbanum & l'opopanax sont d'une substance visqueuse & difficile à mettre en poudre, mais quand on les aura fait secher, & qu'on les aura mêlés avec les autres gommés, elles s'y réduiront facilement.

On peut incorporer les gommés pulverisées dans l'emplâtre, pendant qu'il est

fort chaud ; ou lorsqu'il est plus qu'à moitié refroidi , mais il y a danger qu'elles ne se grumellent , si on les y met pendant une chaleur moyenne , & elles ne se lient jamais si parfaitement au reste de la matiere. D'un autre côté on peut dire qu'en mêlant les gommés dans la matiere fort chaude , on fait dissiper une partie de leur volatile , mais comme elles se fondent en un moment se liant intimement au corps de l'emplâtre , leur substance volatile s'y aglutine pour la plus grande partie , & elle s'y fixe en sorte qu'il ne se fait guere de dissipation , au reste ceux qui auront du scrupule à cet égard pourront choisir l'autre methode.

Quand on ne mêle le verd de gris dans l'emplâtre qu'à la fin , comme il est ici décrit , il lui donne une couleur verdâtre , mais si on l'y mêle immédiatement après la cuite de la litharge , il lui donne une couleur rougeâtre , parce que les acides tartareux qui sont dans ses pores se détachant par la chaleur , laissent reprendre au cuivre sa couleur rouge naturelle ; mais l'emplâtre n'en est pas si détersif , il vaut mieux ne l'y mettre que sur la fin.

La pierre d'aymant a été employée ici à dessein d'attirer & de faire sortir le fer qui peut être entré dans les playes des blessés , mais elle n'est plus capable de produire cet effet , car outre qu'étant pulvérisée elle n'agit plus sur le fer , elle se trouve encore embarrassée dans des matieres épaissées & glutineuses qui la retiennent , & qui changeant la disposition de ses pores , la rendent inutile à cet égard , il ne faut donc point s'attendre à cette qualité de l'aymant , si l'on peut lui attribuer quelque vertu , c'est celle de dessécher , mais je trouve qu'elle entre dans cette composition en trop grande quantité , j'en voudrais retrancher la moitié , & mettre à sa place trois onces de pierre calaminaire.

Emplâtre nommé , main de Dieu.

Prenez de la litharge d'or préparée , deux livres ,

De l'huile commune , quatre livres ,

De l'eau commune , trois livres.

Cuisez-les en consistance d'emplâtre , puis mêlez-y

De la cire jaune , une livre ,

De la terebenthine de Venise , demi livre.

Des gommés ammoniac , galbanum , opopanax , sagapenum , de la myrrhe , de l'oliban , du mastich , de chacun quatre onces ,

De l'huile de laurier , trois onces ,

Des pierres d'aymant & calaminaire , de l'aristoloche ronde & longue , de chacun deux onces.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble toutes les gommés après les avoir fait sécher doucement au feu ou au Soleil , on broyera sur le porphyre les pierres , jusqu'à ce qu'elles soient en poudre impalpable , on mettra en poudre subtile les racines d'aristoloche après les avoir fait sécher entre deux papiers , on fera cuire la litharge avec l'huile & l'eau commune , comme il a été dit en l'emplâtre précédent , puis on y jettera peu à peu les gommés pulvérisées , la cire coupée par petits morceaux , la terebenthine , l'huile de laurier : on retirera la bassine de dessus le feu , & lorsque l'emplâtre sera à demi refroidi , l'on y mêlera les pierres broyées , & les aristoloches pulvérisées , pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons & on le gardera au besoin.

Il a les mêmes vertus que le précédent , excepté qu'il est moins détersif.

Vertus.

La petite difference qui se trouve entre les emplâtres *divinum* & *manus Dei*, ne meriteroit pas qu'on en fît deux descriptions séparées, aussi la plupart des Apoticaire confondent-ils l'un avec l'autre; mais comme les Dames qui préparent l'emplâtre *manus Dei* pour en faire des charitez aux pauvres, croient qu'il est fort différent du *divinum*, il est bon d'en rendre la description publique.

Il y a ici les mêmes observations à faire sur la cuite de l'emplâtre & sur le mélange des gommes, que j'ai faites en la description de l'emplâtre divin, son nom vient aussi de ses grandes vertus.

Emplâtre de Paracelse.

Prenez de la litharge d'or préparée, une livre,
De l'huile commune & de l'eau de fontaine, de chacun deux livres.

Cuisez-les en consistance d'emplâtre, puis ajoutez-y
De la cire jaune, demi livre,
De la terebenthine de Venise, quatre onces,
Des gommes élemi & ammoniac, de chacun deux onces,
De l'huile de laurier, une once & demie,
Des gommes bdellium, opopanax, galbanum, du mastich, de la myrrhe, de l'encens,
de l'aloës, de la racine d'aristoloche ronde, de la pierre calaminaire, de chacun une once.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulveriserat ensemble la gomme ammoniac, le bdellium, l'opopanax, le galbanum, le mastich, la myrrhe, l'encens & l'aloës, on broyera bien subtilement sur le porphyre la pierre calaminaire & l'on réduira en poudre subtile l'aristoloche, on mêlera ensemble dans une bassine la litharge préparée, l'huile & l'eau, on placera la bassine sur un feu assez fort, pour faire bouillir le mélange à grands bouillons, on l'agitiera incessamment avec une spatule de bois, & quand il sera cuit en consistance d'emplâtre, on y jettera peu à peu les gommes & la cire coupée par petits morceaux, & l'on retirera aussitôt la bassine de dessus le feu, car il y aura assez de chaleur pour les liquéfier, cependant on fera fondre ensemble dans une écuelle de terre, la gomme élemi coupée par petits morceaux, l'huile de laurier & la terebenthine, on passera la matiere fondue par un linge pour en séparer les impuretez, & on les mêlera dans l'emplâtre quand il sera à demi refroidi, puis la pierre calaminaire & l'aristoloche pulverisées, pour faire du tout un emplâtre qu'on formera en magdaleons pour le garder.

Vertus.

Il est propre pour déterger & pour cicatrifer les playes, pour résoudre, pour fortifier les nerfs & pour les contusions.

On peut attendre à mélanger les gommes pulverisées que l'emplâtre soit presque froid, mais elles ne s'y lient pas si bien.

Ces trois derniers emplâtres different si peu dans leurs compositions & dans leurs vertus, qu'on peut fort bien sans scrupule substituer l'un pour l'autre.

Emplâtre pour les fractures & luxations des os.

Prenez des racines & des feuilles de frêne & de grande consoude, de l'écorce moyenne d'orme, des bayes & des feuilles de myrrhe, & des feuilles de saule,

De

*de chacune deux poignées ,
Des roses , une once.*

Tous ces simples pilez , environ à petit feu jusqu'à diminution de moitié , dans l'eau de forge & l'eau austere que l'on ajoutera sur la fin , de chacun cinq livres.

Coulez ensuite & exprimez la décoction , puis mêlez-la avec du mucilage de racine d'althea , des huiles rosat & myrtin & du suif de bouc , de chacun deux livres , De la litharge d'or préparée , trois livres.

Cuisez le tout ensemble pour la seconde fois en consistance d'emplâtre , puis mêlez-y De la cire jaune , une livre & demie , De la terebenthine , huit onces , Du bol d'Arménie , de la terre sigillée & du sang-dragon , de chacun demi livre , Des myrtilles & des roses rouges , de chacun quatre onces , De l'oliban , de la myrrhe , & du mastich , de chacun trois onces.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

REMARQUES.

On fera tremper & bouillir dans une quantité suffisante d'eau cinq ou six onces de racines d'althea coupées par petits morceaux pour en faire deux livres de mucilage qu'on coulera avec expression. On aura des feuilles & des racines de frêne , de grande confoude , de la seconde écorce d'orme , des feuilles & des bayes de myrte & des feuilles de saule , on les coupera & on les concassera bien , on y joindra les roses rouges seches , on mettra bouillir le tout premierement avec l'eau de forge de maréchal , & l'on n'y mêlera le vin que sur la fin de la coction , afin d'en conserver une partie de l'esprit : quand la décoction sera diminuée de la moitié ou environ , on la coulera & on l'exprimera fortement. On mêlera dans une bassine assez grande la litharge préparée avec les huiles , le mucilage & la décoction , on posera la bassine sur un bon feu de charbon , & l'on fera bouillir le mélange , le remuant incessamment au fond avec une espatule de bois , pour empêcher que la litharge ne s'y attache. Après environ une heure de coction , on y ajoutera le suif de bouc & l'on continuera à le faire bouillir jusqu'à consistance d'emplâtre , & que l'humidité aqueuse soit consumée , on fera alors fondre dedans , la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine ; cependant on aura pulvérisé subtilement ensemble le bol & la terre sigillée , d'une autre part les roses & les myrtilles , d'une autre part les gommés.

Quand l'emplâtre sera à demi refroidi , l'on y mêlera les poudres de bol & de terre sigillée , puis celle des roses & des myrtilles , & enfin celle des gommés , on aura un emplâtre qu'il faudra laisser quinze jours en masse , afin que la fermentation ait le tems de s'y faire , puis on le roulera en magdaleons.

Son nom marque les vertus , on l'employe pour les contusions , pour les dislocations , pour les foiblesses des jointures , pour arrêter les fluxions pour résoudre , pour fortifier les nerfs , pour les gouttes.

Cette description contient quelque chose d'extraordinaire , comme l'écorce d'orme & les roses dans la décoction , les myrtilles , les roses & le sang-dragon dans la poudre : ces ingrediens sont très-convenables à l'effet de cet emplâtre , & ils ne peuvent qu'augmenter la vertu : aussi ay-je remarqué en beaucoup d'occasions qu'il agissoit mieux que celui qui est fait suivant les descriptions ordinaires.

¶ Rrrrrr

Vertus.

Emplâtre
de Bail-
leul.

Cet emplâtre ressemble en couleur, en odeur & en qualitez à celui dont on use en Normandie sous le nom d'emplâtre de *bailleul*, de sorte que si ce n'est pas tout à fait le même, on peut fort bien le substituer à sa place.

Emplâtre défensif.

Prenez des racines de grande consoude & d'althea & du guy de chêne, de chacun demi once,

Du plantain, du chamapithys & de millepertuis, de chacun une poignée.

Faites-en une décoction dans parties égales de vin noir & d'eau de forge, jusqu'à diminution de moitié, puis mêlez dans la colature, du mucilage de semence de coings tiré dans le bouillon de tripes,

Des huiles de mastich & de myrrhe & de la litharge d'or préparée, de chacune quatre onces,

Cuisez-les en consistance d'emplâtre, puis mêlez-y

De la poix navalle, dix onces,

De la cire jaune, quatre onces,

De la terebenthine, trois onces,

Du sang-dragon, deux onces,

De l'encens, du bol d'Armenie & de la folle farine, de chacun une once & demie,

De la mumie, des grains de millepertuis, du mastich & du succin, de chacun six dragm.

De l'acacia, des balaustes, des roses rouges & des myrtilles, de chacun demi-once.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On coupera & on concassera les racines, le gui de chêne & les herbes, on les mettra bouillir dans de l'eau de forge de maréchal & du vin de teinte parties égales, pour faire une forte décoction, on coulera la liqueur avec expression; on mettra infuser chaudement dans six ou sept onces de bouillon de tripes, demi-once de graine de coing, on fera bouillir l'infusion & on la coulera pour avoir quatre onces de mucilage. On mêlera dans une petite bassine la litharge avec l'huile, la décoction & le mucilage de coing, on fera bouillir la matière par un feu assez fort, remuant incessamment avec une spatule de bois jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistance d'emplâtre, on y fera fondre alors la poix noire, la cire, la colophone rompues par petits morceaux & la terebenthine; cependant on aura fait pulveriser ensemble le sang-dragon, l'encens, la mumie & le mastich, d'une autre part le succinum, la graine d'androsamum, les balaustes, les roses, les myrtilles & l'acacia; on mêlera les poudres avec la farine bien fine, & on les incorporera dans l'emplâtre, quand il sera à demi refroidi, puis la poudre des gommés pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Vertus.

Il est propre pour les mêmes usages que le précédent & pour arrêter le sang, étant appliqué sur les playes.

Emplâtre oxycroceum.

Prenez de la cire jaune, de la poix de Bourgogne & de la colophone, de chacun une livre,

De la terebenthine, quatre onces,

*Des gommés ammoniac & galbanum dissoutes dans le vinaigre, passées & épaissies,
Du safran, de la myrrhe, de l'encens & du mastich, de chacun trois onces.*

Faites-en un emplâtre selon l'art.

REMARQUES.

On pulvérisera bien subtilement le safran en particulier après l'avoir fait sécher par une douce chaleur entre deux papiers, on mettra en poudre ensemble la myrrhe & l'encens dans un mortier huilé au fond, d'une autre part le mastich, on fera dissoudre dans un feu modéré, le galbanum & la gomme ammoniac dans une quantité suffisante de vinaigre, on coulera la dissolution avec expression, & on la fera consommer jusqu'à consistance d'emplâtre, on y mêlera ensemble la terebenthine on liquéfiera ensemble la cire, la poix de bourgogne & la colophone, on y mêlera les gommés purifiées & la terebenthine, puis quand la matière sera presque refroidie on y incorporera le safran & les gommés pulvérisées pour faire une masse d'emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Il ramolir, il résout, il fortifie les nerfs & les muscles, il apaise les douleurs, il est propre pour les fractures, pour les dislocations, pour les duretés de la matrice, on l'applique sur les parties malades. Vertus.

Le nom de cet emplâtre vient du safran & du vinaigre qui sert à faire dissoudre les gommés. D'où vient le nom de l'emplâtre.

La plus grande partie des descriptions de cet emplâtre demandent de la poix noire, mais comme elle noircit & qu'elle empêche qu'on n'y aperçoive la couleur du safran, j'ai suivi les Pharmacopées qui préfèrent la poix de Bourgogne, car il est fort indifférent pour les vertus de la composition, quelle des poix l'on emploie.

On pourroit pulvériser la gomme ammoniac avec les autres gommés, & même le galbanum s'il étoit en larmes, ou assez sec pour être pulvérisé, au lieu de les faire dissoudre pour les mêler dans l'emplâtre, on n'auroit pas à la vérité d'égard au nom, puisqu'on retrancheroit le vinaigre qui en fait la moitié, mais la composition n'en auroit que plus de vertu, car outre que dans la dissolution des gommés & dans l'évaporation, on laisse échapper beaucoup de leurs parties les plus volatiles & les plus essentielles, comme j'ai dit ailleurs, ce dissolvant acide fixe ce qui en reste, & laisse une impression astringente qui n'est guère convenable à la qualité de l'emplâtre.

Emplâtre dit Ceroïne.

Prenez de la cire jaune & de la poix de Bourgogne, de chacune huit onces,

De la colophone & de la terebenthine, de chacune quatre onces,

Du safran, trois onces,

Des gommés ammoniac & sagapenum, de chacune une once & demie,

De l'aloës hépatique, de l'encens & de la myrrhe, de chacun une once,

Des gommés opopanax, galbanum, bdellium, du storax calawite, du mastich, de l'alun

& du fenugrec, de chacun trois dragmes,

De la litharge d'or préparée, une dragme & demie.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

REMARQUES.

On pulvérisera en particulier le safran après l'avoir fait sécher par une lente chaleur entre deux papiers. On mettra en poudre toutes les gommés ensemble, après

Rrrrr ij

avoir fait secher doucement celles qui sont trop humides, on réduira aussi en poudre l'alun & le fenugrec chacun en leur particulier, on mettra fondre ensemble la cire, la colophone, la poix noire & la terebenthine, on coulera le mélange par un linge, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement la litharge préparée, l'alun, le saffran, le fenugrec & enfin les gommés pulvérisées pour faire une masse d'emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vertus.

Il a les mêmes vertus que le precedent, & l'on peut bien substituer l'un à l'autre.

Ciroene.

Cet emplâtre a pris son nom de la cire & du saffran qui y entrent, c'est aussi d'où vient le mot de ciroene, nom que le vulgaire donne aux emplâtres qui fortifient.

Les descriptions de cet emplâtre se trouvent mal dosées dans les Pharmacopées, car on y fait entrer ordinairement trop peu de cire, de poix noire, de colophone & de terebenthine pour la quantité des poudres; celle-ci paroitra beaucoup plus raisonnable.

Faux ceroneum.

L'emplâtre de ceroneum est fort en usage dans quelques Villes de France, mais comme on le demande à bon marché, les colporteurs le contrefont en teignant le diapalme en jaune avec du terra merita en poudre subtile qu'ils mêlent dedans.

Emplâtre de cire & de cumin.

Prenez de la cire jaune, une livre,
De la résine & de l'huile rosat, de chacun cinq onces,
De la terebenthine de Venise, de la poudre de cumin, & du bol d'Armenie, de chacun trois onces,
Des fleurs de camomille, de melilot & de roses rouges, des myrtilles, & du sang-dragon, de chacun trois onces,

Faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble le cumin, les fleurs & les myrtilles, d'une autre part le sang-dragon, d'une autre part le bol, on fera fondre ensemble la cire, la résine coupée par petits morceaux & la terebenthine avec l'huile rosat, & lorsque la matiere sera à demi refroidie, on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Vertus.

Il est propre pour les fractures, pour les dislocations, il fortifie, il résout & il dissipe les vents.

Emplâtre de charpy.

Prenez du vieux charpy coupé bien menu, huit onces,
De l'huile commune & de l'eau de fontaine, de chacune huit livres,
Cuissez-les ensemble sur un feu modéré jusqu'à consommation d'un tiers; coulez-les ensuite & les exprimez fortement, puis coulez l'expression avec deux livres de ceruse de Venise bien pulvérisée, en consistance d'emplâtre. Fondez-y après cela,
De la cire jaune, une livre.

Et quand la matiere sera à demi refroidie, vous y mêlerez les poudres suivantes, sçavoir,

De la myrrhe, du mastich & de l'oliban, de chacun trois onces,
De l'aloes choisi, deux onces,

Faites-en un emplâtre selon l'art.

REMARQUES.

On fera du charpy de vieux linge bien net, on le coupera le plus menu qu'on pourra avec des ciseaux, on le mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'huile & l'eau, on couvrira le pot, & on le placera sur un feu modéré pour faire bouillir la matière jusqu'à consommation du tiers, ensuite on la coulera avec forte expression, on mettra la colature dans une bassine, on y démêlera la ceruse pulvérisée, & l'on fera cuire le mélange en le remuant toujours avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistance d'emplâtre; s'il n'y avoit point assez d'eau pour achever la cuite, on y en ajouteroit d'avantage, on mettra fondre dans l'emplâtre, la cire coupée par petits morceaux, & quand il sera plus qu'à demi refroidi l'on y mêlera les gommes qu'on aura réduites en poudre très-fine, on roulera cet emplâtre par magdaleons & on le gardera.

Il est propre pour mondifier & pour cicatrifier les playes & les ulcères.

Vertus.

Cet emplâtre est décrit diversement dans les Dispensaires, toutes les descriptions sont bonnes, mais celle-ci m'a paru la meilleure, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale; le charpy en substance sert pour les playes, on en forme des tentes & des plumaceaux propres à soutenir & à introduire les onguents, pour absorber une partie des humiditez & pour les tenir ouvertes, mais la décoction qu'on fait de ce linge rarefié ne peut être utile pour aucun de ces effets, ainsi quoique la composition prenne son nom du charpy, elle n'en tire aucune qualité.

* Les Maréchaux se servent de l'emplâtre de charpy, sous le nom d'Onguent de Monsieur Curry, & ils l'employent pour les encloueurs, pour les playes & pour les meurtrisseures des chevaux.

Emplâtre de soufre.

Prenez, de la cire jaune, de la résine & de la poix navale, de chacun une livre,
Du soufre subtilement pulvérisé & de l'huile de camomille, de chacun quatre onces,
De la terebenthine, des racines d'iris & de cumin, de chacune une once & demie.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement le soufre en particulier, d'une autre part on mettra en poudre ensemble le cumin & la racine d'iris: on fera fondre ensemble sur un petit feu la racine, la résine & la poix noire rompues par petits morceaux, avec la terebenthine & l'huile de camomille, on passera la matière fondue par un linge pour en séparer les impuretez, puis on y mêlera le soufre & les autres poudres, on formera cet emplâtre en magdaleons.

Il résout les tumeurs, il chasse les vents.

Ceux qui voudront que l'emplâtre retienne la couleur du soufre, employeront dans la composition, la poix de bourgogne à la place de la poix noire, & le remède n'en aura pas moins de vertu.

Vertus.

Emplâtre de soufre, de Ruland.

Prenez, du baume de soufre de Ruland, trois onces,
De la cire, demi once,
De la colophone, trois dragmes,
De la myrhe, autant que de tout le reste.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

Rrrrrr iij

R E M A R Q U E S.

On mettra fondre la cire & la colophone avec le baume de soufre de Rulandus sur un petit feu, puis on y mêlera trois onces sept dragmes de myrrhe subtilement pulvérisée, on laissera le mélange sur le feu le remuant toujours, jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistance d'emplâtre.

Vertus.

Il est propre pour déterger & mondifier les playes, il resout & il résiste à la pourriture.

Cet emplâtre ne peut pas acquies une fort bonne consistance, parce qu'il n'y en a pas assez de cire.

Emplâtre de ciguë.

Prenez de l'huile de ciguë & du suc de la même plante, de chacun deux livres, De la litharge d'or préparée, une livre.

Cuisez les en consistance d'emplâtre, puis ajoutez-y De la gomme ammoniac dissoute, passée & épaissie dans l'eau de ciguë, une livre, De la terebenthine bien claire, quatre onces.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On concassera bien environ seize onces de gomme ammoniac, on la mettra dans un plat de terre, on versera dessus, environ deux livres de suc de cygüe nouvellement tiré par expression, on mettra la matière en digestion sur les cendres chaudes pendant cinq ou six heures, ensuite on la fera bouillir sur le feu doucement environ un quart d'heure, ou jusqu'à ce que la gomme soit dissoute, on la passera alors par une étamine & on l'exprimera fortement pour en séparer les impuretés, mais s'il y reste de la gomme qui n'ait point été dissoute, on la fera bouillir de rechef avec du nouveau suc de ciguë, & l'on passera la dissolution comme auparavant, on la mêlera avec la première & l'on en mettra évaporer l'humidité par une lente chaleur jusqu'à ce qu'elle ait pris une consistance d'emplâtre, puis on y mêlera la terebenthine. D'une autre part on fera bouillir la litharge, l'huile & le suc de ciguë ensemble par un feu assez fort dans une bassine, les remuant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'ils aient acquis une consistance d'emplâtre, & que l'humidité aqueuse du suc ait été consumée, on retirera alors la bassine de dessus le feu, & l'on y dé mêlera la gomme ammoniac dissoute & la terebenthine, pour faire une masse d'emplâtre qu'on roulera en magdaleons pour le garder.

Vertus.

Il est fort résolutif, on s'en sert pour les tumeurs schirreuses du foye & de la ratte, pour les loupes pour les scrophules.

Autre emplâtre de ciguë.

Prenez de la gomme ammoniac dissoute dans le suc de ciguë, cuite & passée par le tamis, deux livres, De la cire jaune, huit onces.

Mêlez-les ensemble & faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On concassera deux livres & demie ou trois livres de gomme ammoniac, on la mettra dans une terrine, on versera dessus, quatre livres ou environ de suc de cy-

gue nouvellement tiré par expression, on mettra la matiere en digestion pendant quelques heures, puis on procedera à la colature, à la dissolution & à l'évaporation ou coction, de la même maniere qu'en l'operation precedente.

On mettra fondre avec la gomme ammoniac purifiée dans le suc de cygue, & épaissie, la cire coupée par petits morceaux sur un peu de feu, remuant le mélange avec une espatule, & l'on aura l'emplâtre de cygue qu'on gardera au besoin.

Il a les mêmes vertus que le précédent.

Il vaut mieux garder cet emplâtre en masse dans une terrine, que de le former en rouleaux, parce qu'il s'aplatit beaucoup: il est plus verd que l'autre, on l'estime aussi d'avantage, à cause qu'il y entre plus de gomme ammoniac.

Vertus.

Emplâtre de nicotiane.

Prenez de la nicotiane nouvelle concassée, quatre livres,
De la resine, de la poix blanche & du suif de mouton, de chacun une livre & demie,
De la cire jaune, une livre.

Cuisez-les ensemble en remuant souvent avec une espatule de bois, presque jusqu'à consommation d'humidité; coulez ensuite & exprimez fortement la décoction, puis mêlez dans l'expression, de la gomme ammoniac dissoute, passée & épaissie dans le suc de nicotiane & de la terebenthine claire, de chacun huit onces.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

REMARQUES.

On fera fondre ensemble dans une bassine, la cire, la poix de Bourgogne, la résine & le suif, on y mêlera la nicotiane bien pilée, on fera bouillir doucement le mélange environ demi-heure, puis on le laissera en digestion à froid pendant trois ou quatre jours, on fera cependant dissoudre & purifier la gomme ammoniac bien concassée dans seize ou dix-sept onces de suc de nicotiane, comme il a été dit en la description de l'emplâtre de cygue, & quand elle sera épaissie en consistance, on y mêlera la terebenthine: après les quatre jours de digestion, on fera bouillir la matiere jusqu'à ce que presque tout le suc soit consumé, on la coulera toute chaude & on l'exprimera fortement, puis on y mêlera la gomme & la terebenthine, pour faire une masse qu'on roulera en magdaleons.

Il a les mêmes vertus que l'emplâtre de cygue, il est propre pour amolir & résoudre les tumeurs schirreuses du foye, de la rate & des autres parties, & pour les loupes.

Vertus

Emplâtre contre la rupture.

Prenez de la peau de bellier avec sa laine nouvellement écorchée & coupée par morceaux.

Cuisez-la sur un feu modéré dans une quantité suffisante d'eau jusqu'à ce que la peau soit tout-à fait dissoute. Coulez ensuite la décoction & exprimez la laine fortement, puis cuisez dans l'expression des bayes de guy de chêne, ou de quelqu'autre arbre astringent, demi livre,

Des vers de terre lavez dans le vin, quatre onces.

Après cela coulez & exprimez la décoction, puis cuisez l'expression en consistance d'emplâtre, avec de la litharge d'or préparée, & des huiles de coings & de myrtilles, de chacune une livre.

Faites-y fondre ensuite

De la cire jaune, une livre,

De la poix navalle, de la résine & de la terebenthine, de chacune demi livre.

Ajoutez-y alors,

Des gommes ammoniac, galbanum, de la myrrhe, de l'encens, du mastich, du sang humain ou de porc desséché, de chacun quatre onces,

Des racines d'aristoloche ronde & longue, de la grande consoude & de la petite, des galles, du plâtre, du bol d'Arménie, & de la mumie, de chacun trois onces.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les gommes & la mumie, après avoir fait sécher le galbanum : d'une autre part on mettra en poudre ensemble les racines & les galles : d'une autre part le sang humain ou celui de cochon, le bol & le plâtre, on mêlera les poudres ensemble.

On fera tuer & écorcher un belier, on en coupera la peau avec toute la laine, on la fera bouillir par un feu modéré dans une bonne quantité d'eau, jusqu'à ce qu'elle y soit dissoute, on coulera la décoction & l'on exprimera fortement la laine, on mettra cuire dans cette décoction les bayes de guy de chêne écrasées & les vers de terre, jusqu'à ce qu'ils y soient presque dissouts, on coulera & l'on exprimera la décoction, on la mettra dans une bassine avec la litharge & les huiles, on les fera bouillir ensemble par un petit feu, les remuant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elles aient acquis une consistance d'emplâtre, & que l'humidité soit consumée, on y fera fondre alors les poix, la cire & la terebenthine, puis quand la matière sera plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire du tout un emplâtre qu'on formera en magdaleons, dont on se servira au besoin.

Vertus.

Il est propre pour les hernies, il résout les duretez & il affermit la membrane après que l'intestin est repoussé, il est bon aussi pour les fractures & les dislocations.

Cet emplâtre est décrit diversément dans les Dispensaires pour les doses des ingrediens qui y entrent; je rapporterai ici la description la plus régulière, que j'ai tirée de la Pharmacopée Royale.

Emplâtre Royal contre la hernie.

Prenez de la poix navalle, une livre,

De la cire jaune & de la terebenthine bien claire, de chacune quatre onces,

De la racine de grande consoude sèche & du mastich, de chacun deux onces,

Du labdanum, une once & demie,

De l'hypocistis & de la terre sigillée, de chacun demi once,

Des noix de cyprès, une douzaine.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble les noix de Cyprès & la racine de consoude sèche, d'une autre part on mettra en poudre l'hypocistis, le labdanum & la terre sigillée, d'une autre part le mastich, on mêlera toutes ces poudres ensemble, on fera fondre ensemble la cire la poix noire & la terebenthine, on les passera par un linge pour en séparer les impuretez; puis la matiere étant à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons, pour être gardé au besoin.

Il est propre pour les descentes, il raffermir le peritoine après que l'intestin a été remplacé, on l'appliquera à l'endroit de la relaxation, le tenant en état par le moyen d'un bandage, & le renouvelant de dix en dix jours.

Cet emplâtre vient du Prieur de Cabrieres qui l'avoit tenu secret, jusqu'à ce que par la bonté & la liberalité du Roy, il a été rendu public avec d'autres remèdes dont le Prieur se servoit. Il n'est point si composé ni si embarrassant dans la préparation que le précédent; mais il a du moins autant de bonnes qualitez pour arrêter les descentes.

Vertus.

Emplâtre de peau d'anguille, contre la hernie.

Prenez des peaux d'anguilles non salées & lavées dans l'eau de chaux, ce qu'il en faudra.

Cuisez-les dans la lessive jusqu'à ce qu'elles s'épaississent en maniere de colle.

Prenez de cette colle passée par le tamis, quatre onces,

De la gomme ammoniac dissoute dans le vinaigre & cuite, trois onces,

De la pierre hematite, du plomb brulé & du sucre de Saturne, de chacun trois dragmes,

De l'huile de myrte, de chacun demi once.

Mêlez toutes ces drogues dans un pot de terre & les y cuisez en consistance d'emplâtre.

REMARQUES.

On aura des peaux d'anguilles nouvellement séparées, on les lavera avec l'eau de chaux, on les coupera par petits morceaux & on les fera bouillir dans une lessive faite de cendres ordinaires filtrées, jusqu'à ce qu'elles soient fondues & réduites en mucilage ou colle, on passera la matiere par un tamis renverté, & l'on en pesera quatre onces qu'on mêlera dans un plat de terre vernissé avec la gomme ammoniac dissoute dans du vinaigre, coulée & évaporée, la pierre hematite broyée sur le porphyre en poudre impalpable; le plomb brulé, le sel de Saturne & l'huile de myrthe, on mettra le plat sur un très-petit feu, & l'on fera épaisir la matiere en consistance d'emplâtre, on le gardera dans un pot.

Il est excellent pour les hernies.

Vertus.

Quelques-uns employent ici à la place de l'huile de myrte, l'huile de myrthe tirée par la cornue,

Il vaut mieux garder cet emplâtre dans un pot que de le former en magdaleons, parce qu'il s'aplatit beaucoup.

Emplâtre noir.

Prenez de l'huile commune & du vinaigre, de chacun deux livres,

De la litharge d'or préparée, une livre,

§ sssss

*Cuisez-les en consistance d'emplâtre, puis ajoutez-y
De la cire jaune & de la poix navale, de chacune une livre,
De la terebenthine bien claire, demi livre,
De la pierre d'ayman préparée, du plomb brulé & de la myrrhe choisie, de chacun une once.*

Faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On fera bouillir ensemble par un feu assez fort, la litharge, l'huile & le vinaigre, les agitant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce que la matière ait acquis une consistance d'emplâtre, on y mettra fondre alors la cire, la poix navale & la terebenthine, continuant toujours à remuer; puis quand l'emplâtre sera à demi refroidi, l'on y mêlera la pierre d'aymant, le plomb brulé & enfin la myrrhe qu'on aura bien pulvérisée, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons & on le gardera.

Vertus. Il est propre pour guerir les playes & les ulcères, il mondifie & il cicatrise.

Emplâtre de Vigo, avec mercure.

*Prenez des grenouilles vivantes, une douzaine,
Des vers de terre, quatre onces,
Des racines d'yble & d'année, de chacune trois onces,
Des feuilles de matricaire, des fleurs de jonc odorant & de stœchas arabe, de chacun une poignée,
Du vin austère, deux onces.*

Cuisez le tout à petit feu jusqu'à consommation du tiers; coulez la décoction & l'exprimez, après quoi

*Prenez de la litharge d'or préparée, deux livres,
De la graisse de porc & de veau, de chacun neuf onces,
Des huiles de camomille, d'aneth, de lis, de laurier & de spica, de chacune demi-livre.
Mêlez-les & les faites cuire dans la décoction précédente jusqu'à consistance d'emplâtre, & faites-y fondre ensuite
De la cire jaune, une livre.*

*Puis la matière étant à demi refroidie, mêlez-y
De la poudre d'oliban, trois onces,
De l'euphorbe, une once & demie,
Du safran, demi once,
De l'argent vif, une livre,
De la graisse de vipère, de la terebenthine & du storax liquide, de chacun quatre onces.*

Faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On aura les grenouilles & les vers de terre vivans, on lavera bien ces derniers, les racines seront nouvellement cueillies, nettoyées & coupées par morceaux, on mettra bouillir le tout ensemble dans le vin pendant un quart d'heure, puis on y ajoutera le schœnanth, le stœchas & la matricaire, on continuera la coction à petit feu, jusqu'à consommation du tiers de l'humidité, on coulera ensuite la liqueur, exprimant fortement le marc, on la mettra dans une bassine avec la litharge préparée, les graisses & les huiles, on fera bouillir le mélange en remuant incessamment.

ment au fond de la bassine avec une grande espatule de bois, jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistance d'emplâtre, on y mettra fondre alors la cire coupée par petits morceaux.

On éteindra cependant dans un grand mortier de bronze, le vif argent avec la terebenthine, le storax liquide & la graisse de vipere, en les agitant ensemble fortement & long-tems; puis quand l'emplâtre sera à demi refroidi, on le versera dans le mortier, pour le mêler exactement pendant qu'il sera encore un peu mou, avec le mercure éteint. On y incorporera aussi l'oliban, l'euphorbe & le safran, qu'on aura réduits en poudre subtile, on formera cet emplâtre en magdaleons avec les mains ointes d'un peu d'huile, pour le garder au besoin.

Il est fort résolutif, on l'employe pour amolir & dissiper les humeurs froides, pour les loupes, pour les nodositez, pour les tumeurs veneriennes, pour appaiser les douleurs: on en met des emplâtres par tout le corps, quand on veut exciter le flux de bouche. Vertus.

Il entre environ une once & demie de mercure sur chaque livre de cet emplâtre, ce qui fait une dragme sur chaque once, on peut le doubler, le tripler, le quadrupler quand on veut, mais la quantité ordonnée doit suffire. Ce qu'il entre de mercure sur chaque livre d'emplâtre de Vigo

On peut garder une partie de l'emplâtre sans mercure, on l'appelle *Emplastrum de Vigo simplex*; il est résolutif. Il a retenu le nom de son Auteur Jean de Vigo.

Toutes les descriptions qu'on en trouve dans les Pharmacopées, ne conviennent pas dans la proportion de la litharge qui y doit entrer, car la plupart en demandent trop peu, ce qui fait qu'en les suivant on ne peut jamais donner une consistance assez solide à la composition. On travaillera en assurance de réussir: en tout, pourvu qu'on suive exactement notre description, car la justesse des doses y est fort bien observée. 1 m lastrum de Vigo simplex.

Emplâtre diabolatum de M. Blondel, Medec. de Paris.

Prenez des racines & des feuilles nouvelles de bardane, de petasites, de ciguë, de chamapithys, de levistic, de grande valeriane, d'angelique, d'aunée, de raifort sauvage, de concombre sauvage, des deux sortes de scrophulaire, de la petite jombarbe, de la gratiote, des deux sortes de chelidoine, de chacune une once & demie.

Toutes ces plantes bien nettoyées, coupées & pilées dans un mortier de pierre resteront en macération pendant quatre jours dans les sucres de grande chelidoine, d'orme & de ciguë, de chacun trois livres.

Cuisez-les ensuite jusqu'à la consommation du tiers, puis coulez, exprimez fortement la décoction, & cuisez-la ensuite avec

L'huile d'euphorbe & de vers de terre, la litharge préparée, de chacun deux livres, Du suc de petite jombarbe, demi-livre.

Remuez la matiere sans cesse avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'elle ait acquis la consistance d'emplâtre. Mêlez-y ensuite, ou faites-y fondre

De la cire jaune & de la poix de Bourgogne, de chacune neuf onces,

Du storax liquide bien pulvérisé, de la terebenthine bien claire, & de la gomme taca-mahaca, de chacune deux onces,

Des gommés ammoniac & galbanum, de l'oliban, du mastich, du bdellium, de l'opo-

S fffff ij

panax, du *sagapenum*, de l'huile de briques, des bayes de laurier & du soufre vif, de chacun une once & demie,

Du bitume de Judée, quatre onces,

Des feuilles de pistaches nouvelles, & sechées à l'ombre, une once,

Du camphre dissout dans l'huile de gyrosle, demi-once,

De la siente de pigeon, des racines d'iris de Florence, de sceau Notre-Dame, de pain de pourceau, de renuncule tubereuse, d'*asarum*, de couronne Imperiale, de serpentaire, d'ellobore blanc, d'aristoloche ronde & longue, de clematite, des semences de pivoine masle, d'angelique ou de staphysaigre, de creffon & de cumin, de chacune une dragme & demie.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On amassera les racines & les feuilles lorsqu'elles sont en leur vigueur, on les incisera, on les concassera bien toutes ensemble dans un mortier de pierre ou de marbre, on les mettra dans un pot de terre, on versera dessus, les suc de cygue, d'horminum & de chelidoine, qu'on aura riez par expression, on couvrira le pot & on laissera digerer la matiere pendant quatre jours: ensuite on la fera bouillir jusqu'à diminution d'environ le tiers de la liqueur, puis on la coulera avec forte expression, on mêlera cette décoction coulée avec le suc d'*illecebra* ou *vermicularis*, les huiles & la litharge, on mettra bouillir le mélange dans une bassine par un feu modéré, l'agitant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistance d'emplâtre. Cependant on pulverisera les gommès & le bitume Judaïque, d'une autre part le soufre vif, d'une autre part les racines seches, les semences, les bayes de laurier & les feuilles de pistaches seches, on mêlera dans l'emplâtre tout chaud en le retirant de dessus le feu, les gommès pulverisées, elles se lieront en fort peu de tems, on y mettra fondre aussi la cire, la poix de Bourgogne coupée par petits morceaux, la terebenthine, l'huile de briques & le storax liquide. Quand la composition sera à demi refroidie, l'on y mêlera les autres poudres puis quand elle sera presque froide, le camphre qu'on aura dissout avec environ le double de son poids d'essence ou huile de gyrosle, pour faire un emplâtre qu'on laissera digerer à froid dix ou douze jours dans la bassine couverte, puis on le roulera en magdaleons avec les mains ointes d'huile de vers.

Vertus.

Il digere, il amolit, il résout, on s'en sert pour les loupes, pour les glandes, pour les tumeurs remplies d'humeur pituiteuse & grossiere, pour les schirres.

Cet emplâtre est un amas de bonnes drogues, mais plusieurs d'entr'elles sont un peu trop entassées les unes sur les autres. Par exemple les suc de cygue, de chelidoine & d'horminum qui sont déjà chargez de leur propre substance, ne sont guere en état de s'empreindre de celles des racines & des feuilles qu'on fait bouillir dedans: & si ces suc s'empreignent de la substance des plantes, le marc des plantes s'empreint de la substance des suc; ainsi il faudroit faire la décoction des plantes à part, & employer les suc simplement exprimez.

L'Auteur demande qu'on dissolve les gommès dans du vinaigre seillit, qu'on les purifie en les passant par une étamine, & qu'on les fasse épaisir sur le feu avant que de les mêler dans l'emplâtre; mais il vaut mieux les réduire en poudre comme j'ai marqué, car par cette methode on évitera la dissipation de leurs parties volatiles qui se fait en bouillant; il est vrai qu'en mêlant les gommès pulverisées dans

l'emplâtre pendant qu'il est fort chaud, il peut aussi s'en dissiper, mais il s'en faut bien que ce ne soit en si grande quantité, car l'emplâtre n'est plus alors sur le feu & la matière embarrassée & fixe beaucoup du volatile des gommes: si pourtant on veut éviter cette petite dissipation, on n'a qu'à attendre que l'emplâtre soit presque refroidi, pour y mêler les gommes pulvérisées; mais elles ne se fondront ni ne s'uniront pas si exactement au corps de l'emplâtre, comme quand on les mêle dans la matière toute chaude.

Le camphre est une drogue si volatile, qu'il s'élèveroit entièrement en l'air, si l'emplâtre dans lequel on le mêle étoit encore chaud.

Cet emplâtre est appelé Diabotanium, à cause de la quantité des plantes qui y entrent, car ce nom signifie composition de plantes à *βοτάνη*, herba.

D'où vient
le nom de
Diabota-
num.

Emplâtre ou cataplasme de bayes de laurier.

Prenez des bayes de laurier, deux onces,
Du mastich, de l'encens & de la myrrhe, de chacun une once,
Des racines de fouchet de costus, de chacune demi-once,
Du miel écumé, ce qu'il en faudra.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

REMARQUES.

On pulvrifiera ensemble les bayes & les racines, d'une autre part on mettra en poudre ensemble la myrrhe & l'encens dans un mortier huilé au fond: d'une autre part on pulvrifiera le mastich à part dans un mortier humecté au fond de deux gouttes d'eau, on mêlera toutes ces poudres & on les incorporera avec une livre & demie de miel écumé cuit en consistance d'opiate, pour faire un emplâtre ou plutôt un cataplasme ou un électuaire.

Il est propre pour la colique ventreuse, pour l'hydropisie, pour les douleurs de la matrice & des intestins: on l'applique chaudement sur le bas ventre.

Mesué prétend que cet emplâtre sera encore plus efficace pour l'hydropisie, si l'on triple le poids du cyperus dans la composition, & si l'on y ajoute autant que le tout pesera, de fiente de chevre ou de vache séchée.

Plusieurs gardent la poudre de cet emplâtre pour le faire sur le champ, au besoin.

Emplâtre de nature de baleine, de Mynsich.

Prenez de la cire blanche, quatre onces,
De la nature de baleine, deux onces,
Du galbanum dissout dans le vinaigre cuit, & passé, une once.

Mêlez le tout, & faites-en un emplâtre selon l'art.

REMARQUES.

On liquéfiera sur un petit feu dans une écuelle de terre vernissée la cire blanche rompue par petits morceaux avec le galbanum purifié, puis on y ajoutera la nature de baleine: on mêlera bien le tout, & l'on gardera cet emplâtre.

Il apaise la furie du lait des femmes nouvellement accouchées, il empêche qu'il ne se grumelle dans les mammelles, & il dissout le lait grumelé que les femmes

SSSSS iij

Vertus.

Vertus.

appellent vulgairement le poil ; il amolit aussi , & il résout les tumeurs scrophuleuses.

Cet emplâtre est rendu mollet par la quantité de la nature de baleine qui y entre : on peut le garder dans un pot si il est trop mou , pour être roulé en magdaleons.

Emplâtre de frais de grenouilles.

Prenez du frais de grenouilles , de l'huile de frais de grenouilles , de la ceruse bien pulvérisée , de chacun deux livres ,

Du vitriol blanc & de l'alun crud , une once & demie.

Cuisez-les ensemble en consistance d'emplâtre , puis ajoutez-y

De la cire blanche , trois onces ,

Du mastich & de l'encens , de chacun demi-once ,

Du camphre trois dragmes.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On aura du frais de grenouilles nouvellement ramassé , on le mêlera dans une bassine avec l'huile de frais de grenouille , la ceruse , le vitriol blanc & l'alun pulvérisés , on fera cuire le mélange par un feu modéré jusqu'à consistance d'emplâtre , on y mettra alors fondre la cire blanche ; & quand il sera presque refroidi , l'on y incorporera le mastich , l'encens subtilement pulvérisés , & enfin le camphre dissout dans environ demi-once d'huile de frais de grenouille : on roulera cet emplâtre en magdaleons , pour le garder.

Vertus.

Il est propre pour les playes où il y a inflammation ; il déterge , il adoucit l'acreté de l'humeur & il dessèche : on s'en sert pour les playes des yeux.

On ne mêle ordinairement le vitriol & l'alun que sur la fin de la cuire de l'emplâtre ; mais comme il ne peut sortir de ces sels minéraux que du phlegme par cette coction , il importe peu si on ne les emploie plutôt ou plus tard.

Emplâtre , stictique de Crollius.

Prenez du minium , de la litharge d'or & d'argent , & de la pierre calaminaire , de chacun demi-livre ,

Des huile de lin & d'olives , de chacune une livre & demie ,

De l'huile de laurier , une livre ,

De la décoction d'aristoloche ronde & longue , trois livres.

Cuisez le tout ensemble selon l'art en consistance d'emplâtre , puis ajoutez-y

De la cire jaune & de la colophone , de chacune une livre ,

De la terebenthine & du vernix , de chacun demi-livre ,

Des gommes opopanax , sagapenum , galbanum , ammoniac , bdellium , de chacune trois onces ,

De l'oliban , de la myrrhe , de l'aïoes , du succin , des racines d'aristoloche ronde & longue , de chacun une once & demie ,

De la mumie , de la pierre d'aymant , de la pierre hematite , du corail rouge & blanc , de la nacre de perles , du sang-dragon , de la terre sigillée , du vitriol blanc & du camphre , de chacun une once.

Des fleurs d'antimoine & du safran de Mars astringent, de chacun demi once.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

REMARQUES.

On broyera ensemble sur le porphyre le succinum, la pierre hematite, l'aymant, les coraux, le safran de Mars, la nacre de perles, jusqu'à ce qu'ils soient impalpables. On pulverisera dans le grand mortier de bronze les aristoloches, & on les passera par un tamis fin; d'une autre part on mettra en poudre ensemble les gommès & la mumie, après avoir fait secher doucement celles qui seront trop humides. D'une autre part on broyera dans un mortier la terre sigillée avec le vitriol en poudre subtile qu'on mêlera avec les fleurs d'antimoine & les pierres broyées, d'une autre part on pulverisera ensemble les litharges, la pierre calaminaire & le minium, on mettra cette dernière poudre dans une bassine, on y mêlera les huiles & la décoction qu'on aura faites avec trois onces de racines d'aristoloche longue & ronde, on placera la bassine sur un feu assez fort pour faire bouillir la matière à gros bouillons, l'agitant incessamment avec une espatule de bois; & quand elle sera cuite en consistance d'emplâtre, on y jettera peu à peu en retirant la bassine de dessus le feu, les gommès pulverisées, la cire & la colophone rompues par petits morceaux, le tout se liquifiera en peu de tems: quand la matière sera à demi refroidie, l'on y mêlera la terebenthine & les poudres; puis quand elle sera presque froide, on y ajoutera le camphre dissout dans un peu d'huile, on formera cet emplâtre en magdaleons pour le garder.

Il est propre pour les coups d'épée, pour les piqueures, pour les morsures & pour toutes les autres playes & ulcères; il digere, il meurit, il mondifie, il cicatrise, il résout, il fortifie les nerfs, il résiste à la malignité. Vertus.

Les litharges & le minium sont tirez d'une même matière qui est le plomb, & ils produisent ici un même effet; c'est pourquoi l'on pourroit sans scrupule abréger la description, en n'y employant qu'une des espèces au poids des trois.

Ces préparations de plomb & la pierre calaminaire se dissolvent en bouillant dans les huiles, & elles leur donnent une solidité d'emplâtre. La décoction d'aristoloche sert à la cuite des ingrediens, & elle communique à l'emplâtre sa qualité vulnérinaire. Si la matière n'étoit pas encore en consistance solide lorsque la décoction sera consumée, l'on en peut ajouter davantage; mais il ne faut point qu'il en reste dans l'emplâtre, car elle empêcheroit qu'il ne fût emplastique; il faut le laisser sur le feu, tant qu'il bouillira, encore qu'il fût suffisamment cuit, afin que tout ce qu'il y aura d'humidité aqueuse se dissipe, & l'on connoitra qu'il n'y en aura plus lors qu'il cessera de bouillir.

Quand les gommès ne seroient pas en poudre bien subtile, elles ne laisseroient pas de se dissoudre facilement dans l'emplâtre, pourveu qu'on les y jette pendant qu'il est bien chaud; mais si l'on ne veut pas les mêler dans ce tems-là, il est nécessaire de les pulveriser subtilement, & on ne les incorporera que quand l'emplâtre sera plus qu'à demi froid.

Comme la pierre d'aymant, la pierre hematite & le safran de Mars astringent ont une vertu semblable, on pourroit, pour abréger la composition, n'employer qu'une de ces trois drogues en une quantité proportionnée, j'en dis de même des coraux & de la nacre de perles. Voici donc comme je voudrois abréger ou reformer l'emplâtre de Crollius.

Emplâtre stictique de Crollius, reformé.

Prenez de la litharge préparée, une livre & demie,
 De la pierre calaminaire, demi livre,
 Des huiles de lin & d'olives, de chacune une livre & demie,
 De l'huile de laurier, une livre,
 De la décoction de racine d'aristoloche, ce qu'il en faudra.
 Cuisez-les selon l'art en consistance d'emplâtre, puis ajoutez-y
 De la cire & de la colophone, de chacune une livre,
 De la terebenthine & du vernix, de chacun demi livre,
 De la nacre de perles, de l'opopanax, du sagapenum, du galbanum, du bdellium &
 de la gomme ammoniac, de chacun trois onces,
 De la pierre hematite, deux onces & demie,
 De l'oliban, de la myrrhe, de l'aloës, du succin, de l'aristoloche ronde & longue, de
 chacun une once & demie,
 De la mumie, du sang-dragon, de la terre sigillée, du vitriol blanc & du camphre, de
 chacun une once,
 Des fleurs d'antimoine, demi once.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

Comme le camphre est fort volatil, il ne faut le mêler que quand l'emplâtre est presque froid.

Emplâtre oppodeldoch, de Paracelse.

Prenez de l'huile commune, une livre & demie,
 De la litharge préparée, neuf onces,
 De la pierre calaminaire préparée, deux onces.
 Cuisez-les en consistance d'emplâtre, puis ajoutez-y
 De la cire jaune, une livre,
 De l'huile de laurier, quatre onces,
 Des gommes galbanum & opopanax, de chacune trois onces,
 De la myrrhe, de l'encens & du mastich, de chacun deux onces,
 Des gommes ammoniac & bdellium, de chacune une once,
 De la racine d'aristoloche ronde, deux onces,
 Du safran de mars astringent, de la mumie, de l'aymant préparé, du magistère de corail blanc & rouge, de la terebenthine de Venise, de chacun demi once,
 De l'huile de succin & du camphre, de chacun une dragme,
 Du safran oriental, demi dragme.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On mêlera dans une bassine la litharge & la pierre calaminaire préparées, avec l'huile, on y ajoutera trois ou quatre livres d'eau commune, on posera la bassine sur le feu, & l'on fera bouillir le mélange, le remuant incessamment avec une spatule de bois, jusqu'à ce qu'il ait pris une consistance d'emplâtre & que l'eau soit consumée : cependant on pulvérisera ensemble les gommes & la mumie après avoir fait

fait sécher doucement celles qui se trouveront humides. D'une autre part l'aristoloche, d'une autre part le safran, on broyera impalpablement sur le porphyre, la pierre d'aymant & le safran de Mars astringent, on mêlera cette poudre avec celles d'aristoloche, de safran & le magistère de corail; on jettera peu à peu les gommes pulvérisées dans l'emplâtre tout chaud en le retirant du feu, elles se fondront à l'instant, on y mettra aussi la cire coupée par petits morceaux, puis l'huile de laurier, la terebenthine, les autres poudres, & quand il sera presque froid on y mêlera le camphre dissout dans l'huile de succin pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Il a les mêmes vertus que le précédent.

Vertus.

Ces deux dernières préparations ont tant de rapport entre elles, qu'on peut fort bien en employer une pour l'autre.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, les préparations du safran de Mars astringent, des magistères de corail & de l'huile de succin, mais je préférerois ici le corail préparé à son magistère, parce qu'il est plus alkalin & par conséquent plus propre à consumer les humiditez des playes.

Les descriptions de cet emplâtre se trouvent dans les Pharmacopées.

Emplâtre de Villemagne, pour la piquere du pied de cheval.

Prenez de la cire jaune, de la gomme élemi, de la résine & de la terebenthine, de chacune demi livre,

De l'huile de pétrole, une once & demie,

Des racines d'aristoloche longue & ronde, & de la grande consoude, du sang-dragon & du cinabre, de chacun six dragmes.

Faites du tout un emplâtre selon l'art.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement ensemble les racines; d'une autre part le sang-dragon, on broyera le cinabre impalpablement sur le porphyre, on mettra fondre ensemble la cire, la gomme élemi, la résine & la terebenthine avec l'huile de pétrole, on coulera la matière fondue par un linge pour en séparer les impuretés, & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres des racines, du sang-dragon & enfin le cinabre broyé, on formera cet emplâtre en magdaleons.

Il est excellent pour guérir l'enclouure des pieds des chevaux, on en fait entrer dans la playe après l'avoir fondu & l'on en applique un emplâtre dessus, il est fort bon aussi pour les playes & les ulcères veneriens; il déterge, il mondifie & il cicatrise.

Vertus.

Cet emplâtre a retenu le nom de son Auteur qui s'appelle de Villemagne.

* Les Maréchaux se servent encore pour les enclouures des chevaux, d'un autre emplâtre qui a beaucoup de rapport à celui-ci; ils l'appellent *Onguent de Maître Sieur*. En voici la description.

Emplâtre ou onguent de Maître Sieur.

Prenez de la cire rouge, une livre & demie,

De la terebenthine, demi-livre,

De la résine de pin & de la gomme élemi, de chacune deux onces,

De l'aristoloche ronde, quatre onces, du sang-dragon, deux onces.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

Onguent
de Maître
Sieur.

¶ Ttttt

Emplâtre de marcassite.

Prenez de la pierre marcassite préparée, deux onces & demie,
Du labdanum, une once,
De la masse d'emplâtre de cigue, une livre & demie,
De l'huile de solanum, ce qu'il en faudra.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On broyera sur le porphyre la marcassite jusqu'à ce qu'elle soit en poudre impalpable, on pulvérisera subtilement le labdanum, on fera fondre l'emplâtre de cigue avec environ une once d'huile de solanum à petit feu, puis l'on y mêlera exactement les poudres.

Vertus.

Diverses
prépara-
tions de la
pierre mar-
cassite.

Cet emplâtre est fort résolutif, on s'en sert pour les loupes, pour les humeurs scrophuleuses, pour les schirres, quelques-uns pour préparer la pierre de marcassite la rougissent au feu, l'éteignent dans l'huile de lin, puis la broient dessus le marbre; d'autres sans la calciner, la réduisent en poudre, la mêlent dans une terrine avec deux fois autant d'huile de lin, puis ils y mettent le feu, toute l'huile se consume & il reste au fond une poudre brune qu'ils appellent marcassite préparée, mais ces deux manières de la préparer lui font plus de tort que de bien, car elles dissipent ce qu'elle peut avoir de volatil, qui bien souvent est la partie la plus résolutive; la meilleure préparation est celle de broyer la pierre sans autre façon sur le porphyre, jusqu'à ce qu'elle soit en poudre impalpable, comme il a été dit.

Au défaut de l'emplâtre de cigue, l'on peut substituer celui de nicotiane.

Emplâtre pour la douleur des dents.

Prenez des gommés tacamahaca, élemi & du mastich, de chacun deux onces,
De l'opium, deux dragmes.

Mêlez-les, & faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On choisira le mastich en larmes & les autres gommés bien nettes, on pulvérisera le mastich & la gomme tacamahaca, on les mettra avec l'opium & la gomme élemi dans un mortier chaud & avec un pilon qu'on aura aussi chauffé, on battra le tout ensemble assez fortement & assez longtemps pour bien mélanger les ingrédients & pour faire une masse fort solide qu'on pourra sur le champ former en petits magdaleons ou bien en faire des petits emplâtres ronds sur du tafetas noir avec une spatule chaude.

Vertus.

Cet emplâtre apaise la douleur des dents, il arrête les fluxions, on s'en sert pour les migraines & pour les autres douleurs de tête, on en applique aux tempes sur l'artère.

Emplâtres
ordinaires
pour le
mal des
dents.

L'emplâtre ordinaire qu'on applique à la tempe se fait avec trois ou quatre larmes de mastich qu'on met l'une proche de l'autre sur un morceau de tafetas noir, & l'on applique dessus une spatule de fer chaude, le mastich se fond & s'attache au tafetas; on coupe ensuite l'emplâtre en rond avec des ciseaux; quelques-uns y emploient moitié mastich & moitié tacamahaca, d'autres y ajoutent un grain d'opium qu'ils mettent au milieu des larmes de mastich; tous ces emplâtres sont de petits anodins qui peuvent un peu adoucir & arrêter la douleur, en moderant l'agitation trop violente du sang & de la sérosité qui tombe sur le nerf de la dent, ceux qui contiennent de l'opium produisent plus d'effet que les autres.

On fait plusieurs de ces petits emplâtres à la fois & on les garde dans une boîte afin d'en avoir de prêts au besoin, il faut les manier doucement, car ils sont fort cassants, on doit les faire chauffer dans le tems qu'on veut les appliquer, afin qu'ils puissent s'attacher aux tempes.

Autre Emplâtre pour la douleur de dents.

Prenez des noix de cyprès, du mastich, des roses rouges, de la terre sigillée, & de semence de cresson torréfiée, de chacun trois dragmes.

Laissez-les en macération pendant vingt-quatre heures dans le vinaigre rosat, séchez-les ensuite, & faites-en une poudre avec de l'opium pulvérisé, une once.

Vous mêlerez le tout après cela avec de la cire jaune, quatre onces & demie, de la terebenthine, demi once,

De la colophone & de la poix navale, de chacune deux dragmes,

Des huiles de pavot blanc & de jusquiame, de chacun une once.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant vingt-quatre heures les premières drogues dans du vinaigre rosat, puis les ayant séparées du vinaigre, on les mettra sécher au soleil, ou à quelqu'autre chaleur semblable, on les pulvérisera avec l'opium qu'on aura aussi fait sécher; on mettra fondre ensemble dans un plat de terre vernissé sur un petit feu, la cire coupée par petits morceaux, la colophone, la poix navale avec les huiles de pavot & de jusquiame, on y mêlera hors du feu les poudres pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour la douleur des dents étant appliqué sur les tempes.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de M. Penicher; je n'approuve point de mettre infuser les drogues vingt-quatre heures dans le vinaigre rosat avant que de les employer, cette liqueur en tire ce qu'elles ont de plus essentiel & de meilleur, il seroit bien plus à propos de se contenter pour toute préparation, de pulvériser ensemble les roses, les noix de cyprès & la semence de cresson sans l'avoir torréfiée, d'une autre part le mastich, & d'une autre part la terre sigillée, pour mêler ensuite ces poudres avec le reste des drogues.

Cet emplâtre agit comme le précédent, en arrêtant & en adoucissant la fluxion qui est déterminée à tomber sur les dents, mais comme ces sortes de remèdes ne donnent lieu à aucune évacuation, ils n'empêchent point que le mal qui n'a été qu'assoupi ne revienne & même souvent avec plus de force qu'auparavant. Les meilleurs emplâtres dont on puisse se servir contre les fluxions qui tombent sur les dents sont les vesicatoires dont je parlerai dans la suite.

Vertus.

Vertus.

Emplâtre de l'Abbé de Grac.

Prenez de l'huile rosat, seize onces,

Du suc de roses pâles épuré & de la litharge d'or préparée, de chacun huit onces,

De la ceruse de Venise préparée, deux onces.

Cuisez-les selon l'art en consistance d'emplâtre, puis ajoutez-

De la cire jaune, quatre onces.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

REMARQUES.

On fera cuire ensemble dans une bassine, la litharge, la ceruse, l'huile rosat & le suc de rose, les agitant incessamment avec une spatule de bois jusqu'à consistance

Ttttt ij

d'emplâtre, on y mettra fondre ensuite la cire coupée par petits morceaux, & lorsqu'il sera presque refroidi, on le roulera en magdaleons.

Vertus.

Il est propre pour dessécher les playes & les ulcères, on en fait aussi du sparadrap pour les cauterer.

Emplâtre d'André de la Croix.

Prenez de la résine, une livre,
De la gomme élemi, quatre onces,
De la terebenthine de Venise & de l'huile de laurier, de chacun deux onces.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On fera fondre ensemble toutes les drogues, on les passera par un linge pour en séparer les saletés, on aura un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Vertus.

On s'en sert pour les playes de la poitrine & des autres parties, il mondifie, il aglutine, il consolide, il est propre pour les contusions, pour les fractures & pour les dislocations.

Cet emplâtre doit être gardé dans un pot, car si on le forme en magdaleons, il s'applatit entièrement; il a retenu le nom d'André de la Croix qui l'a inventé.

Emplâtre de gomme élemi.

Prenez de la gomme élemi coupée par morceaux, quatre onces,
De la cire jaune, deux onces,
De la terebenthine, une once & demie,
De la colophone, de l'aristoloche ronde & longue, de chacune une once.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera subtilement les racines d'aristoloche, on fera fondre ensemble la cire, la gomme élemi, la colophone & la terebenthine, on passera la matière fondue par un linge pour en séparer les saletés, & l'on y mêlera exactement la poudre, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons pour le garder.

Vertus.

Il est propre pour nettoyer & pour cicatrifier les playes & les ulcères, pour résoudre & pour fortifier.

Emplâtre vésicatoire.

Prenez des cantharides, trois onces,
De la poix blanche, de la cire jaune & de la terebenthine, de chacun une once.

Mêlez le tout, & faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On fera fondre ensemble la poix de Bourgogne, la cire & la terebenthine, puis on y mêlera les cantharides qu'on aura pulvérisées, pour faire un emplâtre.

Vertus.

Il excite des vésicules remplies de serosité sur la peau en tous les endroits où l'on l'applique, & par là il détourne les humeurs qui tombent sur quelques parties comme sur les yeux, sur les dents; il est propre aussi pour réveiller & ranimer les esprits dans la léthargie, dans l'apoplexie, dans la paralysie, on l'applique tantôt derrière les oreilles, tantôt entre les épaules, tantôt à la nuque en guise de cautère, tantôt au gras des jambes; il opère en cinq ou six heures; quand les vésicules ne percent pas

d'elles-mêmes, on les perce avec des ciseaux, il en sort beaucoup de serosité âcre, on peut remettre les emplâtres sur les playes pour faire couler plus long-tems la serosité, ou bien l'on applique en leurs places de la poirée grailée de beurre frais, pour adoucir & pour guerir le mal peu à peu.

Les cantharides contiennent un sel brulant & un peu corrosif, qui produit tout l'effet des vesicatoires.

Plusieurs descriptions ajoutent dans l'emplâtre vesicatoire, de l'euphorbe, de la graine de moutarde, du poivre, de la pyrethre, & d'autres ingrediens âcres, mais ces additions sont plutôt nuisibles qu'utiles, les meilleurs vesicatoires sont ceux dans lesquels on a fait entrer le plus de cantharides: c'est pourquoi les Apoticares ne doivent guere s'embarasser de la préparation de cet emplâtre, il ne faut que mêler sur le champ des mouches cantharides pulvérisées avec ce qu'il faudra de levain & de vinaigre ou de terebenthine pour pouvoir étendre la matière sur de la peau, quand on sera prêt de l'appliquer, on en verra plus d'effet que de tous les emplâtres vesicatoires décrits dans les Dispensaires.

Les meilleurs vesicatoires faits sur le champ.

Je fais souvent appliquer des vesicatoires à la nuque ou au haut du cou derrière la tête, principalement aux enfans atteints de fluxions, je continue ce remède quinze ou vingt jours de suite & quelquefois plus long-tems, afin de détourner assez l'humeur. Mais j'ai vu arriver deux ou trois fois que ces vesicatoires avoient produit une acreté d'urine considérable, à quoi je remédiai en retirant les emplâtres de dessus la nuque. J'ai remarqué que le même accident étoit arrivé à plusieurs hommes & femmes à qui j'en avois fait appliquer entre les épaules & aux jambes: cette acreté d'urine provient des cantharides, car nous voyons que quand quelqu'un a par malheur avalé une petite quantité de ces mouches, il sent peu de tems après des ardeurs & des irritations fort pressantes dans la vessie & dans les conduits & vaisseaux qui en sont proches, il faut donc que la membrane interne de ce viscere soit tapissée d'une espèce de glu particulièrement propre à accrocher les cantharides, les autres viscères n'ont point cette même disposition, puisque les cantharides n'y font point tant d'impression, mais ce qui est étonnant & difficile à comprendre est qu'il faut nécessairement que les sels volatiles & piquants qui sortent des vesicatoires pendant qu'ils sont appliquez sur la peau, penetrent le corps jusques dans les entrailles, puisqu'ils vont s'attacher dans la vessie & y imprimer leur qualité. A la vérité l'acreté que ces mouches peuvent communiquer par cette voye n'est pas à comparer en force à celle qu'elles produisent quand on les a prises intérieurement, car alors elles causent souvent des ulcères mortelles dans la vessie, au lieu qu'en levant les vesicatoires, & en faisant boire aux malades quelques bouteilles d'émulsions, on les guerit facilement, mais on peut dire que ces accidents ne different que du plus au moins, & qu'ils proviennent d'une même cause.

Ils excitent quelquefois des acetés d'urine.

Emplâtre d'absinthe.

Prenez des feuilles d'absinthe vulgaire, une demi-once,
De celles de menthe & de marjolaine, de chacune trois dragmes,
Des roses rouges, du gingembre, de la noix muscade, du gyrosle, de la canelle, de l'encens, de l'aloe, & du benjoin, de chacun deux dragmes,
Des quatre grandes semences chaudes, de chacune une dragme,
De l'huile d'absinthe, cinq onces,
De la cire jaune, une demi-livre.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

Tttttt iij

R E M A R Q U E S.

On cueillera les plantes en leur vigueur, on les mettra sécher entre deux papiers, puis on les pulvérisera avec les roses, le gingembre, la muscade, les giroflées, la cannelle, & les quatre grandes semences chaudes: d'une autre part on pulvérisera ensemble, l'aloès, l'encens & le benjoin. On fera fondre la cire dans l'huile par un petit feu, puis on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre.

Vertus. Il est propre pour les foiblesses & cruditez d'estomach, pour chasser les vents, pour fortifier la matrice.

Emplâtre de Savon.

*Prenez de la masse d'emplâtre de ceruse, une livre & demie,
Du savon, cinq onces.*

Mêlez-les, & faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On fera fondre ensemble dans un plat de terre sur un petit feu, l'emplâtre de ceruse & le savon coupez par petits morceaux, & quand la matière sera presque refroidie, on la roulera en magdaleons; c'est l'emplâtre de savon.

Vertus. Il est propre pour résoudre les tumeurs, pour fortifier la matrice, appliqué sur le nombril, pour exciter les mois, on s'en sert aussi pour les engelures.

Le savon contient beaucoup de sel alkali qui est fort propre pour fondre les humeurs grossières qui se rencontrent souvent dans la matrice, c'est par là qu'il peut exciter les mois & fortifier cette partie en la déchargeant de ce qui l'embarassoit.

Emplâtre pour la matrice.

*Prenez de la gomme galbanum, quatre onces,
De la gomme tacamahaca, & de la cire jaune, de chacune trois onces,
De la terebenthine, & de la myrrhe choisie, de chacune deux onces,
De l'assa fetida, une once,
De la graisse tirée de la vessicule du castor, demi-once,
Des huiles distillées de rhue & de succin, de chacune une dragme.*

Faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On fera dissoudre dans du vinaigre sur un peu de feu, le galbanum & l'assa fetida, on coulera avec forte expression les gommes dissoutes & l'on en fera consumer l'humidité pour les réduire en consistance d'emplâtre. On pulvérisera subtilement la myrrhe & le tacamahaca, on liquéfiera ensemble par un petit feu, la cire, les gommes purifiées & la terebenthine, & lorsque la matière sera presque refroidie, l'on y incorporera les poudres, la liqueur onctueuse qui se trouve dans les testicules du castor, ou à son défaut, du testicule de castor même réduit en poudre subtile, & enfin les huiles distillées, pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour ramolir les duretez de la matrice, pour empêcher les vapeurs qui causent les suffocations, & pour exciter les mois aux femmes, on l'applique sur le nombril, on met quelquefois au milieu de l'emplâtre, un petit coton imbu d'huile de jayet ou de karabé, ou un peu de camphre, ce qui ne peut qu'augmen-

ter la vertu du remede; plusieurs à la place de ces ingrediens fœtides y mettent du musc, de la civette, de l'ambre gris, croyant qu'il y ait une sympathie de ces aromates avec la matrice, pour la faire descendre dans le tems des suffocations, c'est aussi pour cette raison qu'ils introduisent dans ce viscere, des paillasses, où ils en ont fait entrer; mais si ces romates font quelque bon effet en cette occasion, on ne doit pas l'attribuer à leur bonne odeur, car ils cessent d'en avoir dès qu'ils sont appliqués sur l'emplâtre, c'est à leurs parties volatiles indifféremment, qui agissent de la même maniere que les ingrediens les plus fœtides, en rarefiant un sang trop grossier, ou en dissipant les obstructions de la matrice.

Si ne trouvant point de la liqueur huileuse du castor, on est obligé de substituer du castor en poudre, il n'en faudra mettre que deux dragmes & doubler ou même tripler le poids des huiles distillée, pour donner une bonne consistance à l'emplâtre, car autrement il seroit trop dur.

Emplâtre matricale, de Mynsicht.

Prenez des gommès galbanum & tacamahaca, de chacune une once,
De la cire jaune, & de la terebenthine bien claire, de chacune six dragmes,
De l'assa fetida, de la myrthe, & du vrai castoreum, de chacun trois dragmes,
Du magistère de Jupiter, & de l'huile de succin, de chacun une dragme & demie.

Mêlez le tout, & faites-en un emplâtre selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommès tacamahaca, la myrthe & le castor dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile de succin. On purifiera par le vinaigre le galbanum & l'assa fetida en la maniere ordinaire. On mettra fondre ensemble la cire, la terebenthine & les gommès purifiées, on y mêlera hors du feu & à demi-refroidies, les poudres, le magistère de Jupiter & enfin l'huile de succin, on gardera cet emplâtre.

Il a les mêmes qualitez que le précédent.

On trouvera la description du magistère de Jupiter ou d'étain dans mon Livre de Chymie; cette drogue ne donne pas une grande vertu à l'emplâtre, je crois même qu'elle y est inutile.

Il entre trop peu de cire dans cette composition, il faudroit en quadrupler la quantité, afin de lui donner une bonne consistance d'emplâtre.

Vetus.

Cette description a une si grande ressemblance avec la précédente, qu'on ne peut pas douter qu'une n'ait été tirée de l'autre.

Emplâtre pour empêcher l'avortement.

Prenez des huiles de bayes de lentisques, de myrtilles, & de litharge préparée, de chacune huit onces,
De la cire blanche, quatre onces,
De la terebenthine, trois onces,
De la colle de peau de belier, & de celle de poisson, de chacune deux onces,
Du bol d'Arménie, des grains de Kermès, des roses rouges, des balauftes, de la semence de berberis & de plantain, de chacune une once & demie,
De la pierre d'aigle, de la sarcocolle, de la mumie, du sang-dragon, du sang humain desché, de chacun une once.

De l'encens, de la myrrhe, du saffran de Mars astringent, du corail rouge préparé & du succin, de chacun demi-once.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On broyera sur le porphyre impalpablement la pierre d'aigle, le saffran de Mars, le corail, le succin & le bol, on pulverisera subtilement ensemble dans un mortier de bronze, le kermes, les roses, les fleurs de grenade, les semences & le sang humain séché, d'une autre part la mumie, le sang-dragon, la sarcocolle, l'encens & la myrrhe, on prendra un morceau de la peau d'un belier nouvellement séparée de l'animal, on l'incisera menu avec des ciseaux, & on le fera bouillir avec ce qu'il faudra de décoction de racines de grande consoude, jusqu'à ce qu'il soit dissout & que la liqueur soit en colle, on la passera ensuite par un linge & l'on en pesera deux onces. D'une autre part on fera infuser chaudement environ demi-once de colle de poisson coupée menu, dans trois ou quatre onces de décoction de *bursa pastoris*, jusqu'à ce que l'infusion soit réduite en une colle, on la passera & l'on en pesera deux onces, on mêlera dans une bassine ces deux especes de mucilage avec les huiles, la litharge & environ deux livres de décoction de pecules de roses rouges, on fera bouillir le mélange, le remuant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à consistance d'emplâtre, on retirera la bassine de dessus le feu en y jettant la cire coupée par petits morceaux, qui se fondront en peu de tems, puis la terebenthine, quand l'emplâtre sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, & on le formera en magdaleons.

Vertus.

Il est astringent & propre pour empêcher l'avortement des femmes grosses, on en applique sur les lombes & sur l'os sacrum, afin qu'il forrifie & raffermisse les ligamens de la matrice.

Emplâtre d'albâtre.

Prenez de l'emplâtre de ceruse, & de la cire blanche, de chacun huit onces, Du l'albâtre préparé, deux onces, Du succin préparé, du sang-dragon, du corail rouge, du crane humain, & de la corne de cerf brûlée, de chacun une once, Du storax liquide, & de la terebenthine, de chacun une once & demie.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On calcinera ensemble la corne de cerf & le crane humain jusqu'à ce qu'ils soient réduits en une matiere blanche, poreuse & legere, on les broyera sur le porphyre avec l'albâtre, le corail rouge & le succin, pour les rendre en poudre impalpable. On pulverisera le sang-dragon dans un mortier de bronze, on mettra fondre ensemble dans un plat de terre sur un petit feu, l'emplâtre de ceruse, la cire blanche, la terebenthine & le storax liquide, puis on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

On

On s'en sert pour empêcher l'avortement : on l'applique sur les lombes & sur l'os sacrum. Vertus.

Emplâtre du fils de Zacharie.

Prenez de la cire jaune, de la moëlle de cuisse de vache, de la graisse de canard & de poule, & du mucilage de semence de lin, de chacun demi-livre,
De ceux de fenugrec & d'althea, de chacun trois onces,
De la laine grasse humide, du mucilage de colle de poisson & de l'huile de gyroslee, de chacun deux onces.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre de la graine de lin deux onces, du fenugrec & de la racine d'althæa de chacun six dragmes, on versera dessus trois livres d'eau bouillante, & on les laissera tremper sept ou huit heures, on fera bouillir ensuite l'infusion à diminution des deux tiers & on la coulera avec expression : d'une autre part on mettra infuser dans trois ou quatre onces d'eau chaude, trois dragmes de colle de poisson incisée par petits morceaux, jusqu'à ce qu'elle soit réduite en colle ; on mettra fondre dans une bassine la cire avec l'huile, la moëlle, les graisses & les mucilages, on placera la bassine sur le feu & l'on fera bouillir la matière jusqu'à consommation des mucilages, on y mêlera sur la fin l'œsipe on remuera le tout avec un bistortier jusqu'à ce qu'il soit refroidi, & on le gardera dans un pot.

Il est propre pour amolir les duretez des jointures, les glandes scrophuleuses, les tumeurs schirreuses, pour résoudre & pour apaiser les douleurs. Vertus.

Cette composition est mal nommée emplâtre, car elle n'a la consistance que d'un cerat. Elle a été inventée par le fils d'un certain Zacharie, & rapportée par Mesué. Si l'on veut lui donner la dureté ordinaire des emplâtres, il faut retrancher de sa composition l'huile de violier & les graisses de poule & de canard, alors elle aura beaucoup de rapport avec l'emplâtre de mucilage.

Emplâtre diaphoretique, de Mynsicht.

Prenez de la cire jaune, une livre,
De la colophone & du bdellium, de chacun quatre onces, Du succin, trois onces,
De la gomme ammoniac & de la terebenthine bien claire, de chacune deux onces,
Du galbanum & du vernix, de chacun une once,
Du mastich & de l'encens, de chacun demi-once.

Mêlez le tout, & faites-en un emplâtre selon l'art.

REMARQUES.

On purifiera le galbanum & la gomme ammoniac par le vinaigre en la manière ordinaire, on pulvérisera ensemble le bdellium, le mastich, l'encens, le vernix ou sandaraca, d'une autre part on broyera le succin impalpablement, on fera fondre ensemble la cire, la colophone & les gommes purifiées sur un petit feu, & l'on y mêlera les ingrediens pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Il est diaphoretique, parce qu'ayant demeuré quelques jours sur une partie du corps il ouvre les pores, & l'on trouve dessous des gouttes d'eau. On en applique sur l'ischium pour la goutte sciaticque, sur les pieds enflés, sur les parotides. Vertus.

¶ V u u u u

La plupart des emplâtres qu'on laisse long-tems appliquez produisent le même effet que celui-ci, parce qu'ils empêchent que l'humidité qui sort par la transpiration ne se dissipe comme elle fait en sortant des autres parties du corps : or il faut bien que cette vapeur se résolve en gouttelettes d'eau entre la peau & l'emplâtre, ce remède ne laisse pourtant pas d'agir pour les maux auxquels on l'employe, parce qu'il amolir & dispose l'humeur qui étoit trop endurcie à en être enlevée avec les autres par la circulation.

Emplâtre pour la sciatique.

Prenez de la cire jaune, de la poix blanche & noire, & de la terebenthine, de chacune une demi livre,
De la gomme ammoniac & des fleurs de soufre, de chacun trois onces,
De l'oliban, de la racine d'iris & du fenugrec, de chacun une once & demie.
Mêlez le tout, & faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble la gomme ammoniac & l'oliban, d'une autre part l'iris & le fenugrec. On fera fondre ensemble par un petit feu, la cire, la poix & la terebenthine, on y mêlera les poudres & les fleurs de soufre, pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons pour le garder au besoin.

Vertus. Il agit à peu près comme le précédent, étant appliqué sur l'ischium & sur les autres parties attaquées de rhumatismes, il resout & il fortifie.

Emplâtre pour la goutte.

Prenez de l'emplâtre diachalciteos dissout dans le vin rouge austere, & cuit jusqu'à consommation du vin, une livre, De la terebenthine, trois onces,
Des myrtilles, des roses rouges, du mastich & du tartre de vin rouge, de chacun deux dragmes,
Du chamapithys & des fleurs de camomille, de chacun une dragme.
Faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble le chamapithys, les myrtilles, les fleurs & le tartre, d'une autre part le mastich dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau de rose. On mettra fondre dans un plat de terre ou dans une bassine le diachalciteos, puis on y mêlera environ autant de vin, on fera bouillir doucement le mélange, l'agitant toujours avec une espatule de bois jusqu'à consommation du vin, on retirera alors la bassine de dessus le feu; & quand l'emplâtre sera à demi refroidi, l'on y mêlera la terebenthine & les poudres, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il est propre pour fortifier les parties attaquées de la goutte & du rhumatisme, pour les fractures, les meurtrissures, il discute & il resout.

Le vin en bouillant avec le diachalciteos lui imprime son tartre, qui le rend propre à fortifier.

Si l'emplâtre étoit trop sec après le mélange des poudres, on pourroit le ramolir avec un peu d'huile de myrtilles ou de roses.

Emplâtre contre la podagre.

Prenez de l'emplâtre diachalciteos, une livre & demie,
 De la cire neuve & de la terebenthine de Venise, de chacune demi livre,
 De l'huile de mastich, quatre onces,
 Des mucilages de fenugrec & de racines d'althea tirez dans le vin rouge, de chacun trois onces,
 Des coquilles de limaçons calcinées & du safran de mars astringent, de chacun une once & demie,
 De l'iris de Florence, une once,
 Du mastich, du vernix & du sang-dragon, de chacun six dragmes,
 Des roses rouges, des myrtilles, de l'absinthe, du storax calamite & du benjoin, de chacun demi once.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

REMARQUES.

On mettra infuser chaudement pendant dix ou douze heures dans une livre & demie de vin rouge, demi-once de semences de fenugrec & six dragmes de racines d'althea coupées par petits morceaux, on fera ensuite bouillir doucement l'infusion jusqu'à diminution des deux tiers, & l'on coulera le mucilage avec expression, on le mêlera avec la cire qu'on aura liquéfiée dans l'huile de mastich, on fera bouillir le mélange à petit feu jusqu'à consommation du mucilage, on y mettra fondre alors l'emplâtre diachalciteos coupé par petits morceaux & la terebenthine, puis on retirera la bassine de dessus le feu, cependant on pulvérisera subtilement ensemble l'iris, les roses, les myrtilles & l'absinthe, d'une autre part le sang-dragon, le vernix, le benjoin, le mastich & le storax; d'une autre part les coquilles de limaçons calcinées & le safran de Mars, on mêlera ces poudres dans l'emplâtre quand il sera à demi refroidi, & on le roulera en magdaleons.

Il est propre pour fortifier les parties attaquées de la goutte, pour les fractures & pour les dislocations. Vertus.

Emplâtre nervin.

Prenez des vers de terre lavez, deux onces,
 Des sommités d'hypericon, de rosmarin, de hêtoine, de quenè de cheval, de petite centaurée, de chacune une poignée,
 De la racine de garence, dix dragmes.

Faites-les cuire dans deux pintes de vin rouge jusqu'à diminution de moitié; coulez ensuite & exprimez la décoction, puis mêlez dans la colature

Des litharges d'or & d'argent préparées, de chacune deux onces & demie,

Du minium, deux onces,

Du suif de bœuf & de bouc, de chacun deux onces & demie,

Des huiles de camomille & rosat, de chacune deux onces,

De celles de mastich, de lin & de terebenthine, de chacune une once & demie,

Cuisez-les en consistance d'emplâtre, & après cela mêlez-y

De la terebenthine cuite, quatre onces,

De la poix navale & de la résine, de chacune une once & demie,

De la gomme élemi, du mastich, des gommés galbanum, ammoniac & sagapenum, de chacun trois dragmes.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

Vuuuuu ij

On mettra en poudre le mastich subtilement dans un mortier humecté au fond de quelque goutte d'eau de rose, afin qu'il ne s'y attache point, on purifiera par le vin, les gommes ammoniac, galbanum & sagapenum en la maniere ordinaire, on nettoiera bien les vers de terre en les lavant, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les racines de garences coupées par morceaux, les herbes hachées & le vin, on couvrira le pot & l'ayant mis sur un feu modéré, l'on fera bouillir le mélange jusqu'à consommation de la moitié du vin, on coulera la décoction avec forte expression, on la mettra dans une bassine avec les litharges préparées, le minium, les huiles & les suifs, on fera bouillir le mélange sur le feu, l'agitant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistance d'emplâtre, & que la décoction soit consumée: cependant on mettra fondre ensemble dans un plat de terre sur un peu de feu la poix noire, la resine, la gomme élemi & la terebenthine cuite, c'est-à-dire bouillie dans l'eau, on les passera toutes chaudes par un linge, pour en séparer les impuretez, & on les mêlera dans l'emplâtre avec les gommes pulvérisées, dans le tems qu'on le retirera de dessus le feu; puis quand il sera presque refroidi, l'on y mêlera le mastich pulvérisé, on roulera cet emplâtre en magdaleons.

Vertus. Il est propre pour ramolir, pour résoudre, pour fortifier les nerfs, pour les fractures, pour les dislocations: on l'applique sur les épaules, sur l'épine du dos & sur les autres parties attaquées de paralysie.

Emplâtre magnetique, d'Angelus Sala.

Prenez de la cire jaune & de la terebenthine, de chacune neuf onces, Des gommes ammoniac, galbanum & sagapenum dissoutes dans le vinaigre scillitique, puis coulées & cuites, de chacune demi livre, De l'aimant arsenical, aussi demi-livre, De la terre de vitriol lavée, deux onces, De l'huile de succin, une once.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble l'aimant arsenical & la terre de vitriol lavée & séchée, on fera dissoudre les gommes dans du vinaigre scillitique, on coulera la dissolution, on la mettra épaisir sur un petit feu, jusqu'à consistance solide, on y mêlera la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine; quand la matiere sera fondue on la retirera de dessus le feu, & l'on y mêlera exactement les poudres & l'huile de succin, pour faire un emplâtre qu'on gardera en magdaleons.

Vertus. Angelus Sala son Auteur lui attribue de grandes qualitez; il prétend qu'étant appliqué sur des charbons pestilentiels, il en fasse sortir tout le venin par la qualité magnetique, empêchant que la playe se referme, & évitant que la peste ne se mêle dans le sang. Il est propre pour les écrouelles, il en fait sortir l'humeur scrophuleuse & il les consolide en cinq ou six semaines, il déterge & mondifie les ulceres rebelles.

Aymant arsenical Pour faire l'aimant arsenical, on pulvérisera & l'on mêlera ensemble égales parties d'arsenic blanc, de soufre & d'antimoine, on mettra le mélange dans une terrine de grez, ou dans un vaisseau de verre, on le placera sur le sable, & par un feu gradué l'on fera fondre la matiere, en sorte qu'elle paroisse tout-à-fait en liqueur,

ensuite on la retirera de dessus le feu , & l'ayant laissée refroidir & se condenser , on la séparera du vaisseau ; c'est un caustique fort doux , elle déterge , elle mondifie les playes.

L'huile de succin est décrite dans mon Traité de Chymie.

Je me suis servi souvent de cet emplâtre ; mais je n'ai pas reconnu qu'il produisist tous les beaux effets que son Auteur lui attribue ; ce que j'ai remarqué est qu'il fait une escarre noire sur les lieux où on l'applique , laquelle il faut amolir & lever avec de l'onguent rosat : on trouve dessous cette escarre la playe assez belle , mais comme l'emplâtre est un peu brûlant ou caustique , il ne fait guere supurer , si ce n'est quand on l'applique sur les écrouelles qui viennent d'une humeur visqueuse & gypseuse froide qu'il faut atténuer & rarefier.

La terre de vitriol me paroît nuisible plutôt qu'utile dans cette composition , parce qu'elle la rend trop dessiccative & elle empêche la supuration.

Emplâtre de taupe , de Mynsicht.

Prenez du beurre de May non salé , demi-livre ,

De la rhue verte , une poignée ,

De la racine du sceau de Salomon nouvelle , demi once.

Cuisez-les ensemble jusqu'à ce que le beurre paroisse verd ; après cela coulez la décoction & l'exprimez ; puis ajoutez-y de la cire jaune , une demi livre ,

De la poix navale , quatre onces ,

Du baume de Saturne , une once , une taupe brûlée ,

Du miel vierge , deux cuillerées ,

De l'avoine blanche & du seigle roti dans une poêle de fer jusqu'à noirceur , puis pulvérisée , de chacun une poignée.

Mêlez le tout , & faites-en un emplâtre selon l'art.

REMARQUES.

On mettra une taupe vivante dans un creuset , on le couvrira d'un tuiot & on le placera entre les charbons ardents , pour faire calciner l'animal jusqu'à ce qu'il soit en charbon : on le retirera alors , & on le réduira en poudre subtile.

Calcination de la taupe.

On mettra dans une poêle de fer du seigle & de l'avoine de chacun une poignée , on les fricassera ensemble jusqu'à ce qu'ils deviennent noirs , puis on les pulvérisera subtilement.

Torrefaction de l'avoine & du seigle.

On coupera par petits morceaux la racine du sceau de Salomon & la rhue , on les écrasera dans un mortier , on y mêlera le beurre , & l'on fera bouillir doucement le mélange jusqu'à ce qu'il devienne verd , on le coulera alors chaudement avec expression , on y mettra fondre la cire & la poix noire cassées par petits morceaux ; puis quand la matière sera à demi refroidie , l'on y mêlera le miel , le baume de Saturne & les poudres , pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Il déterge , il desleche , il cicatrise les vieux ulcères.

Vertus

Cette composition a plutôt la consistance d'un cerat que celle d'un emplâtre , la liaison n'en est pas même fort bonne à cause du miel qui y entre , elle approche un peu du cataplasme.

En brûlant ou calcinant la taupe , on laisse dissiper tous ses principes volatiles & l'on ne retient que sa partie terrestre alkaline qui est dessiccative & convenable aux qualitez de cet emplâtre.

En torréfiant l'avoine & le seigle dans une poêle de fer , on fait sortir de ces

V u u u u iij

semences ce qu'elles contenoient de plus phlegmatique & de plus visqueux, en sorte qu'on les rend plus détensives & plus déssiccatives & empreintes de quelques particules du fer.

Miel vier-
ge.

On trouve la description du baume de Saturne dans mon Livre de Chymie. Le miel vierge est le miel blanc, qui a été séparé des ruches sans feu.

Emplâtre polychreste.

Prenez de l'huile commune & de l'eau de fontaine, de chacun deux livres, De la litharge préparée, une livre, De la ceruse, quatre onces.

Cuisez-les ensemble jusqu'à consistance d'emplâtre, puis ajoutez-y De la cire jaune, huit onces, De la terebenthine bien claire, demi livre.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On mêlera dans une bassine la litharge préparée, la ceruse pulvérisée, l'huile & l'eau, on fera bouillir le mélange, l'agitant incessamment jusqu'à consistance d'emplâtre, on y mettra fondre la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine, on continuera à remuer l'emplâtre jusqu'à ce qu'il soit froid; puis on le formera en magdaleons.

Vertus. Le nom de polychreste a été donné à cet emplâtre, parce qu'il sert à guérir plusieurs sortes de playes. Il est propre pour la brûlure, pour les crevasses du sein & des mains, pour les angelures, pour faire supurer, pour dessécher & cicatrifer, pour résoudre: on peut en faire du sparadrap pour les cauterés.

Le grand emplâtre barbatum.

Prenez de la poix noire, deux livres, De la cire jaune, vingt onces, De la résine de pin & du vinaigre, de chacun quinze onces, Du bitume de Judée, une livre, De la terebenthine, demi livre, De l'huile commune, quatre onces & demie, De l'encens, une once & demie, De l'alun brûlé, une once, Du verd-de-gris, de la litharge & de la ceruse, de chacun six dragmes, De l'alun crud, de l'opopanax, du galbanum, du cuivre brûlé, de chacun trois dragmes, De l'écorce de racine de mandragore sèche, une dragme & demie, De l'aloës, de la myrrhe & de l'opium, de chacun une dragme.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On limera & l'on broyera subtilement sur le porphyre le cuivre brûlé, on pulvérisera la litharge, d'une autre part le verdet & la ceruse, on les mêlera ensemble dans une bassine avec l'huile & le vinaigre, on fera bouillir la matière en l'agitant incessamment jusqu'à consommation du vinaigre, on y mettra fondre alors la cire, les poix rompues par petits morceaux & le bitume Judaique réduit en poudre, on mettra cependant en poudre ensemble l'aloës, la myrrhe, l'opium, le galbanum, l'opopanax & l'encens, après avoir fait dessécher les plus humides de ces gommes par une lente chaleur, & l'on mêlera la poudre dans l'emplâtre tout chaud,

d'une autre part on pulverisera ensemble l'alun brûlé & l'alun crud, d'une autre part l'écorce de racine de mandragore sèche, on mêlera ces dernières poudres dans l'emplâtre quand il sera à demi retroidi, & on le formera en magdaleons.

Il déterge, il dessèche & il cicatrise les playes & les ulceres les plus opiniâtres. Vertus.

Emplâtre de mastich.

Prenez de la cire & de la résine, de chacune une livre & trois onces,
Du mastich & de la terebenthine, de la poix navale, & des huiles de mastich & nardin,
de chacun trois onces,

Ces drogues étant fondues & la bassine tirée du feu, ajoutez-y
Du ladanum pur & de l'encens, de chacun deux onces & demie,
Des feuilles de lentisque ou d'un autre arbre astringent & des myrtilles, de chacun deux onces,
Du sumach, du berberis, de l'hypocistis, de l'acacia, des roses rouges, du santal rouge,
du bol d'Arménie, du corail rouge préparé & de la terre sigillée, de chacun une once.
Du galanga, du souchet, de la menthe sèche, de la coriandre du bois d'aloës & de la canelle, de chacun six dragmes,
Du cumin, de la grande absinthe, du succin, de la marjolaine, des fleurs de rosmarin
& des trochisques de gallia moschata, de chacun deux dragmes.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

REMARKES.

On pulverisera ensemble l'hypocistis, l'acacia, le ladanum & les trochisques, d'une autre part l'encens; d'une autre part le mastich dans un mortier humecté d'eau au fond; d'une autre part les feuilles de lentisque, de marjolaine, de menthe, d'absinthe séchée entre deux papiers, les fleurs de rosmarin, de sumac, de rose, les bayes de myrte, le berberis sec, les semences de cumin & de coriandre, le santal, le galanga, le cyperus, le bois d'aloës & la canelle; d'une autre part le bol, la terre sigillée, le corail préparé; on mêlera toutes ces poudres ensemble. On mettra fondre dans une bassine la cire, la résine, la poix noire & la terebenthine avec les huiles; puis la bassine étant hors du feu, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Il fortifie l'estomach, il aide à la digestion, il arrête le vomissement, on l'applique sur la région de l'estomach. Il entre dans la composition de cet emplâtre beaucoup de drogues inutiles, je voudrois le reformer en la maniere suivante. Vertus.

Emplâtre de mastich, reformé.

Prenez de la cire & de la résine, de chacune une livre & demie,
De l'huile de mastich, & du mastich, de chacun une demi livre,
Du ladanum & de l'encens, de chacun deux onces & demie,
Des myrtilles, deux onces,
Du sumach, de l'hypocistis, des roses rouges, du santal rouge, & de la terre sigillée,
de chacun une once & demie,
Du galanga, de la menthe sèche, de la coriandre & de la canelle, de chacun six dragmes,

De l'absinthe, des fleurs de rosmarin, de chacun trois dragmes.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

Emplâtre stomachal, de Lemort.

Prenez de la cire jaune, de la gomme tacamahaca, du storax calamite & du mastich, de chacun deux onces,

De la gomme de gayac, de l'huile de noix muscade tirée par expression, de chacun une once,

De la terebenthine bien claire, dix dragmes,

Du baume du Perou, de la myrrhe & de l'encens, de chacun six dragmes,

De la racine de fouchet rond, demi once,

De celle de zedoaire, des bayes de laurier, de chacun cinq dragmes,

Du camphre, une dragme & demie,

Des huiles de myrrhe, de girofle & d'écorce d'orange, de chacune deux scrupules.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble toutes les gommes; d'une autre part les racines & les bayes, on fera fondre ensemble sur un petit feu dans un plat de terre, la cire, l'huile de muscade, la terebenthine & le baume du Perou; puis ayant retiré le plat de dessus le feu, l'on y mêlera les poudres, & enfin le camphre, après l'avoir dissout dans les huiles distillées de menthe, de girofle & d'écorce d'orange, pour faire un emplâtre qu'on gardera.

Vertus.

Il fortifie l'estomach, il excite l'appetit, il arrête le vomissement, il dissipe les vents, il résiste à la pourriture: on en applique sur la région de l'estomach.

Emplâtre stomachique, de Mynsicht.

Prenez de la gomme tacamahaca, trois onces,

Du ladanum pur & du benjoin, de chacun deux onces,

De la colophone & de la cire jaune, de chacune une once,

Du baume d'absinthe de Mynsicht, & de celui du Perou, de chacun demi once,

Des huiles distillées d'origan de Crete, de serpolet, de zedoaire & de rosmarin, de chacune, demi scrupule,

De la terebenthine bien claire, ce qu'il en faudra.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le tacamahaca, le benjoin & le ladanum, on mettra fondre à petit feu la cire, la colophone avec demi-livre de terebenthine, & l'on y mêlera hors du feu, la matiere étant à demi refroidie, les baumes, les poudres & les essences, pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il corrige les cruditez de l'estomach, il en chasse les vents, il le fortifie, il arrête le vomissement.

Emplâtre

Emplâtre de Cesar.

Prenez de la cire blanche, une livre,
 De la résine de pin, dix onces,
 De la poix noire, demi-livre,
 De la terebenthine, quatre onces,
 De l'huile rosat, trois onces,
 Des suc de platain, de joubarbe & de telephium, de chacun une once,
 Des roses rouges, une once & demie,
 Du mastich, demi once,
 De la racine de bistorte, des noix de cyprès, de tous les santaux, de la menthe & de la semence de coriandre, de chacun deux dragmes,
 De l'hypocistis, de l'acacia, du sang-dragon, de la terre sigillée, du bol & du corail rouge préparé, de chacun deux dragmes.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses rouges, la racine de bistorte, les noix de cyprès, les santaux, la menthe & la coriandre; d'une autre part le mastich; d'une autre part le sang-dragon; d'une autre part le bol, la terre sigillée & le corail préparé: on mêlera ces poudres ensemble, on tirera les suc par expression en la manière ordinaire, on y mettra dissoudre dans une écuelle de terre sur une peu de feu, l'hypocistis, l'acacia concassé, ou coulera la dissolution & on mêlera avec la cire les poix, la terebenthine & l'huile rosat, on fera fondre & bouillir doucement le mélange, le remuant incessamment jusqu'à consommation des suc: on retirera alors la matière de dessus le feu, & étant à demie refroidie l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre, qu'on formera en magdaleons.

Il est astringent & détersif, il fortifie les parties en arrêtant les fluxions, il est Vertus:
 propre pour les fractures, pour les dislocations.

Le nom de cet emplâtre vient apparemment de ce qu'il a été inventé par un Empereur, ou de ce qu'un Empereur s'en est servi.

Emplâtre Apostolique, de Nic. Alex.

Prenez de la vieille huile, une livre,
 De la litharge d'or préparée, demi-livre,
 De la cire jaune & de la colophone, de chacune deux onces,
 De la cire vierge qui enduit les ruches & du guy de chêne, de chacun une once,
 De la gomme ammoniac & de la pierre calaminaire, de chacun six dragmes,
 Du mastich, de l'encens & de la mumie, de chacun demi once,
 De la terebenthine, des gommes bdellium, galbanum, opopanax, de la myrrhe, de la sarcocolle, du cuivre brûlé, du verdet, de la chaux vive, du dictame de Crete & de l'aristoloche, de chacun trois dragmes.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le guy de chêne, l'aristoloche & le dictam, d'une part; la chaux vive & le verdet, d'une autre part la sarcocolle, la myrrhe, la mumie,

§ XXXXXX

l'encens, le bdellium, le mastich, l'opopanax & le galbanum. On mêlera dans une bassine la litarge, le cuivre brûlé pulvérisés subtilement, l'huile & environ deux livres d'eau, on mettra bouillir le mélange sur le feu, l'agitant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistance d'emplâtre & que l'eau soit consumée, on y fera fondre alors la cire, la propolis & la colophone, on incorporera la poudre des gommes; & quand l'emplâtre sera à demi refroidi, l'on y mêlera les autres poudres, & on le roulera en magdaleons.

Vertus. Il est estimé propre à faire sortir par supuration le venin des bêtes venimeuses, comme du chien enragé: il est bon aussi pour les cloux, pour les carboncles, pour les abcès, pour les tumeurs scrophuleuses.

Le nom de cet emplâtre vient à raison de ses grandes vertus.

Il suffiroit d'employer dans cette composition du verd de gris, sans y ajouter du cuivre brûlé qui est difficile à mettre en poudre: ce sont mêmes matieres qui ne different qu'en ce que le verd de gris est un cuivre rarefié & empreint de quelques sels acides ou tartareux du raisin, au lieu que le cuivre brûlé est le métal tout pur.

Si l'on ne trouvoit point de propolis, on pourroit lui substituer de la cire jaune.

Emplâtre de gouffes d'ail, d'Alex.

Prenez de la cire jaune, une livre,
De l'axonge de porc nouvelle & de la graisse d'oye, de chacune cinq onces,
De la terebenthine, quatre onces,
Des gouffes d'ail bien épluchées, trois onces & demie,
Du storax, du bdellium & de l'aloës, de chacun trois onces,
De l'euphorbe, une once & demie, Du safran, demi once,
Du mastich & de l'encens, de chacun une dragme & demie.
Faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On mettra fondre ensemble la cire & les graisses, on y mêlera les gouffes d'ail qu'on aura coupées menu & bien écrasées, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures: cependant on pulvérisera ensemble le storax, le bdellium, l'aloës, l'euphorbe, le mastich & l'encens: d'une autre part on mettra en poudre subtile le safran, après l'avoir fait secher entre deux papiers par une très-lente chaleur.

On fera bouillir sur un petit feu la matiere digérée jusqu'à consommation de presque toute l'humidité, puis on la coulera avec forte expression, on y mêlera la terebenthine & les poudres pour faire du tout un emplâtre.

Vertus. Il est propre pour fortifier l'estomach & les intestins, pour rarefier la pituite crasse, pour empêcher le progrès de l'hydropisie qui commence.

Cette description a été rapportée par Mesué: elle vient d'un Médecin de son tems, nommé Alexandre: il y ajoute de l'huile de nard & du vin en quantité suffisante; mais ces deux ingrediens seroient plus nuisibles qu'utiles, car l'huile amoliroit trop l'emplâtre, qui n'a déjà la consistance que d'un cerat; & le vin feroit dissiper en bouillant le volatil de l'ail, ce qui le priveroit d'une partie de sa vertu.

Emplâtre de guimauve, composé.

Prenez de la cire jaune, une livre,

*De la racine de guimauve pulvérisée, une demi livre,
De l'emplâtre diachylon avec les gommes, trois onces,
Des huiles de camomille, de lys & d'aneth, de chacune deux onces,
De l'huile rosat & de la graisse de canard, de chacune une once.*

Mêlez-les, & faites-en un emplâtre selon l'art.

REMARQUES.

On mettra secher au Soleil les racines d'althæa & on les pulvérisera subtilement on fera fondre ensemble sur un petit feu la cire, l'emplâtre; le diachylon gommé & la graisse de canard avec les huiles, puis on retirera le mélange de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera la poudre d'althæa pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour amolir, pour adoucir & pour appaiser les douleurs de la poitrine, il resout les tumeurs. Vertus.

Emplâtre febrifuge.

*Prenez des gousses d'ail bien épluchées, deux onces,
Trente araignées vivantes, du bitume de Judée, du sel armoniac, de la résine, de la cire & de la terebenthine, de chacun une once & demie,
Des huiles de spica & de mastich, de chacun une once,
Du camphre, deux dragmes.*

Faites-en un emplâtre selon l'art.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement le bitume judaïque & le sel armoniac, on coupera les gousses d'ail par petits morceaux, on les écrasera bien dans un mortier avec les araignées, on les mêlera avec la cire, la résine, la terebenthine qu'on aura fait fondre avec l'huile de mastich, on tiendra le mélange fondu sur les cendres chaudes pendant cinq ou six heures, agitant la matière de tems en tems, ensuite on la coulera avec une forte expression & l'on y mêlera exactement les poudres & enfin le camphre dissout dans l'huile d'aspic pour faire un emplâtre qu'on gardera bien enveloppé, de peur qu'il ne se dissipe une partie de la substance volatile en qui consiste la vertu.

Il est propre pour chasser la fièvre intermittente, étant appliqué autour des poignets dans le tems du paroxysme.

Cet emplâtre agit comme quantité d'autres amulettes ou remèdes qu'on applique au cou ou au bras des febricitans, les parties volatiles dont ces sortes de médicaments sont remplis peuvent entrer par les pores dans les humeurs & rectifier en dissolvant les obstructions qui s'y sont faites; mais il ne faut pas croire que ce febrifuge soit inmanquable, il faut avoir saigné & purgé suffisamment avant que de s'en servir. Vertus.

Emplâtre mondificatif.

*Prenez de la cire jaune, une livre,
De la résine & du suc de chelidoine tiré par expression, de chacun quatre onces,
Des huiles de crapaux & de scorpions, de chacune deux onces,
De la gomme ammoniac, une once & demie,
De la terebenthine, une once,
Du storax liquide, six dragmes,*

Xxxxxx ij

De l'aristoloche ronde, demi once,
De la myrrhe & de la sarcocolle, une dragme,
Faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac, la myrrhe, la sarcocolle, d'une autre part l'aristoloche, on mêlera le suc de chelidoine tiré par expression, avec les huiles on les fera bouillir doucement ensemble jusqu'à consommation du suc, on mettra fondre dans l'huile qui restera la cire, la terebenthine & le storax liquide, on coulera la matiere fondue & l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre.

Vetus.

Il deterge, il mondifie, il cicatrise les playes & les ulceres.

Emplâtre de cinnabre.

Prenez de l'emplâtre de mucilage, trois onces,
De la poix de Bourgogne & du galbanum purifié; de chacun deux onces & demie,
Du cinnabre, une once & demie,
De l'onguent egyptiac, demi once,
De l'euphorbe & de l'orpiment, de chacun deux dragmes & demie.
Mêlez-les & faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera l'euphorbe dans un mortier huilé au fond, on broyera ensemble impalpablement sur le porphyre, le cinabre & l'orpiment, on purifiera le galbanum en le dissolvant dans du vinaigre, coulant la dissolution avec forte expression & le faisant épaissir sur un feu mediocre, jusqu'à consistance d'emplâtre, on y mêlera l'Egyptiac; puis on y mettra fondre la poix de Bourgogne & l'emplâtre de mucilage coupez par petits morceaux, on retirera la matiere de dessus le feu, & quand elle sera à demi refroidie, l'on y incorporera les poudres pour faire un emplâtre, qu'on roulera en magdaleons.

Vetus.

Il est propre pour ouvrir les chancres veneriens, pour consumer les chairs baveuses, pour deterger les ulceres veroliques.

Cet emplâtre n'aura pas une liaison exacte à cause de l'onguent egyptiac; si l'on veut qu'il en ait une meilleure, il faut en supprimer cet onguent, & mettre à sa place une dragme & demie de verd de gris en poudre, qui aura la même vertu.

Emplâtre d'euphorbe.

Prenez de la cire jaune, huit onces,
De la poix navale & de la terebenthine, de chacun quatre onces,
De l'euphorbe, une once.

Mêlez-les & faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera subtilement l'euphorbe, on fera fondre ensemble la cire, la poix noire & la terebenthine, puis quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera l'euphorbe pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vetus.

Il est propre pour deterger & manger les chairs baveuses qui se rencontrent dans les playes & dans les ulceres.

Emplâtre santalin.

Prenez de la résine, cinq onces & demie,

De la cire jaune, quatre onces,
 De l'esprit de vin & du santal rouge, de chacun une once & demie,
 Du safran, deux dragmes,
 De l'oliban, du mastich, de la myrrhe & de l'alun, de chacun une once & demie.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'oliban, le mastich & la myrrhe, d'une autre part le santal, l'arrosant de tems en tems avec un peu d'esprit de vin, d'une autre part le safran, après l'avoir fait sécher très doucement entre deux papiers; d'une autre part l'alun.

On mettra fondre ensemble la résine & la cire, & quand la matière sera plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres, & enfin le reste de l'esprit de vin, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Il est employé pour fortifier le foye, & pour lever les obstructions.

Vertus.

Si l'emplâtre avoit une consistance trop dure & trop sèche, on pourroit y ajouter un peu d'huile de rose. Il est bien difficile de conserver l'esprit de vin dans cet emplâtre, car la moindre chaleur est capable de le faire dissiper. Or on ne peut le mêler dans la composition, que pendant qu'elle est encore un peu molle & chaude.

Emplâtre carminatif, de Sylvius.

Prenez des gommés galbanum, bdellium & ammoniac, de chacun deux onces,
 De la myrrhe rouge & de l'encens mâle, de chacun une once,
 De l'opium de Thebes, une demi once.

Toutes ces gommés étant dissoutes dans le vinaigre scillitique, puis épaissies de nouveau, ajoutez-y

De la cire jaune & de la colophone, de chacune une once & demie,
 Du baume du Perou & de l'huile des Philosophes, de chacun demi-once,
 Des huiles de pétrole & de carvi distillées, deux scrupules,
 De la térébenthine de Venise, ce qu'il en faudra.

Mêlez-les, & faites-en un emplâtre selon l'art.

REMARQUES.

On mettra dans une terrine toutes les gommés concassées, on versera dessus, du vinaigre scillitic à la hauteur de quatre doigts, on le laissera tremper cinq ou six heures sur les cendres chaudes, puis on les fera bouillir doucement sur le feu, jusqu'à ce qu'elles soient dissoutes, on coulera la dissolution par une étamine avec forte expression, on mettra sur le marc de nouveau vinaigre scillitic pour achever de dissoudre ce qui peut y être resté de gomme, on le remettra sur le feu, & après l'avoir fait bouillir quelques bouillons, on coulera la dissolution comme auparavant, on mêlera ensemble les liqueurs coulées, & sur un petit feu l'on en fera consumer l'humidité, jusqu'à ce qu'elles soient épaissies en consistance d'emplâtre, on y mêlera alors un peu de térébenthine, puis la cire, la colophone, & enfin les huiles & le baume: si l'on n'a point d'huile de terre véritable, on lui substituera le pétroleum ordinaire.

Il chasse les vents, il résout les tumeurs froides, il apaise les douleurs de colique, on l'applique sur le ventre.

Vertus.

La consistance de cet emplâtre étant rendue assez molle par les huiles & par le baume du Perou qui y entrent, on pourroit se passer d'y ajouter de la térébenthine.

Xxxxxx ij

Huile de
terre.

L'huile de terre est une espece de petrole ou une liqueur huileuse, claire, transparente, d'une odeur forte: elle coule de quelque montagne des Indes, d'où elle nous est apportée; mais elle est rare.

Emplâtre cithin.

Prenez de la résine, une livre, De la cire jaune, une demi-livre,
Du suif de cerf, quatre onces, De la terebenthine, deux onces.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On mettra fondre sur un petit feu toutes les drogues ensemble, & l'on en fera un emplâtre.

Vertus.

Il est pour nettoyer & cicatrifier les playes, il fortifie.
Cet emplâtre prend son nom de sa couleur.

Emplâtre verd.

Prenez de la cire, de la résine & de la terebenthine, de chacune quatre onces,
De l'oliban, du mastich & du verd-de gris, de chacun trois onces.

Mélez-les, & faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera subtilement l'oliban, le mastich & le verd de gris, on fera fondre ensemble la cire, la résine & la terebenthine, on y mêlera le verdet; & quand la matiere sera à demi refroidie, on y incorporera les autres poudres pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vertus.

Il est propre pour déterger, & pour consolider les playes.

Emplâtre de pierre calaminaire.

Prenez de l'huile commune, du suif de cerf, & de la litharge d'or préparée, de chacun quatre onces, De la cire blanche, trois onces,
De la pierre calaminaire, deux onces,
De la terebenthine, une once & demie,
De l'encens, dix dragmes,
De la ceruse, une once,
Du mastich, six dragmes,
De la myrrhe, demi-once,
De camphre, trois dragmes,
De la tuthie préparée, une dragme, De l'eau commune, ce qu'il en faudra.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On meslera dans une bassine la litharge, la ceruse & la pierre calaminaire reduites en poudre subtile avec l'huile, le suif de cerf & environ une livre d'eau, on fera cuire le mélange par un feu modéré, l'agitant incessamment, jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistance d'emplâtre, on y mêlera alors l'encens, la mirrhe & le mastich qu'on aura pulverisé subtilement, on y fera fondre la cire & la terebenthine; puis quand l'emplâtre sera presque refroidi, l'on y mêlera la tuthie préparée & le camphre dissout dans un peu d'huile, on le formera en magdaleons.

Vertus.

Il desseche en absorbant les sels acides des playes, par les matieres alkalines dont il est rempli.

Le grand Emplâtre royal, de Mesué.

Prenez de la cire blanche, de la résine de pin, du suif de vache, de la poix noire & de Bourgogne, de la terebenthine, de l'encens & de la myrrhe, de chacun une once, De l'huile commune, ce qu'il en faudra.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la myrrhe, on mettra fondre ensemble toutes les autres drogues avec environ une once d'huile commune, on coulera la matiere fondue & l'on y mêlera la myrrhe pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Il aide à la supuration, il aglutine les playes & il les guerit.

Vertus.

Cet emplâtre est appelé Basilicum, c'est-à-dire Royal, ou à cause de ses grandes vertus, ou parce que des Rois en ont fait distribuer aux pauvres par charité.

Le petit Emplâtre royal, de Galien.

Prenez de la poix noire, de la résine, de la cire, & de la graisse de vache, parties égales.

Mêlez-les, & faites-en un emplâtre selon l'art.

REMARQUES.

On mettra fondre toutes les drogues ensemble, & l'on coulera la matiere fondue pour en separer les impuretez, puis quand elle sera presque froide on la formera en magdaleons; c'est l'emplâtre tetrapharmacum.

Il est propre pour faire supurer les playes, & pour faire revenir les chairs.

Vertus.

Le mot de tetrapharmacum signifie composé de quatre drogues.

Emplâtre pour consumer la carnosité de l'utetre.

Prenez de l'emplâtre diachalciteos, une demi-livre, Du verd-de-gris, de l'orpiment, de l'alun brûlé & du mercure précipité rouge, de chacun trois dragmes.

Mêlez-les, & faites-en un emplâtre selon l'art.

REMARQUES.

On broyera ensemble sur le porphyre le verdet, l'orpiment, l'alun brûlé & le précipité rouge jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable, on mêlera exactement cette poudre dans l'emplâtre diachalciteos qu'on aura fait ramolir suffisamment sur le feu, on mettra de cet emplâtre autour des bougies de cire ou des figures de bougies faites en plomb, pour les pouvoir introduire dans la verge jusqu'à l'endroit de la carnosité.

Cet emplâtre ronge & consume par sa corrosion les carnositez de la verge; si l'on veut qu'il soit plus ou moins corrosif, on peut augmenter ou diminuer les poudres: quand on a laissé quelque tems la bougie dans la verge on la retire, & l'on en met une de cire enduite de cerat de Galien ou d'onguent rosat, pour adoucir l'acreté qu'a causé le remede.

Vertus.

Emplâtre de concombre sauvage.

Prenez de la racine de concombre sauvage, trois onces,
Du soufre vis & de la semence de cumin, de chacun deux onces;
De l'euphorbe, une once & demie,
De la poix de Bourgogne, trois livres & deux onces,
De l'onguent de arthamita, trois onces

Faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On fera secher les racines de concombre sauvage au soleil, & on les mettra en poudre avec la semence de cumin, d'une autre part on pulverisera le soufre vis, & d'une autre part l'euphorbe: on mêlera ces poudres ensemble, on fera fondre la poix de Bourgogne à petit feu, on la passera par un linge clair pour en separer l'impureté, l'on y mêlera l'onguent de arthamita & les poudres, pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il purge les serofitez étant appliqué sur le bas ventre: il est propre pour l'hydropisie; mais si on l'appliquoit sur l'estomach, il exciteroit peut-être le vomissement.

Emplâtre de suye.

Prenez du savon de Venise, quatre onces,
Du beurre nouveau, de la terebenthine & du levain, de chacun deux onces,
De la suye de cheminée, une once & demie,
Du sel commun, une once, Du miel rosat, six dragmes,
De la theriaque & du mithridat, de chacun demi-once,
Quatre jaunes d'œufs, Du saffran Oriental, trois dragmes.

Mêlez-les, & faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera la suye, le sel & le saffran chacun séparément, puis on mêlera les poudres qu'on mettra fondre ensemble, le beurre & le savon coupé par petits morceaux & la terebenthine, on y mêlera hors du feu les poudres, le levain, la theriaque, le mithridat, le miel rosat, & enfin les jaunes d'œufs: on incorporera le tout ensemble en agitant long-tems la matiere avec un bistortier, & l'on gardera cet emplâtre dans un pot bien bouché.

Vertus.

Il est fort propre pour pousser à maturité les bubons pestilentiels, l'anthrax, les carboncles, & pour en faire sortir le venin.

Cette composition est plutôt un cataplasme qu'un emplâtre, le miel rosat qui est astringent ne m'y paroît pas convenable; je voudrois mettre à sa place le miel violat, ou du miel commun.

Emplâtre hepaticque.

Prenez de la cire jaune, demi-livre,
De la terebenthine bien claire, quatre onces,
Des fleurs de sel armoniac, deux onces & demie,
Des gommès ammoniac & élemi, des suc d'aigremoine & d'absinthe, de chacun deux onces, De la myrthe, une once,
Des feuilles d'aigremoine seches & du camphre dissout dans l'huile de succin, de chacun demi-once,

Faites-en un emplâtre selon l'art.

REMARQUES.

REMARQUES.

On fera secher de l'aigremoine entre deux papiers, & on la réduira en poudre subtile; d'une autre part on pulverisera ensemble la myrrhe & la gomme ammoniac, on tirera les suc par expression après avoir suffisamment pilé les herbes, on les fera bouillir doucement avec la cire jusqu'à ce qu'ils soient consumez, on mèlera alors dans la cire restante la gomme elemi & la terebenthine: on passera le mélange tout chaud par un linge pour en separer les impuretez; on y incorporera ensuite l'aigremoine en poudre, puis les gommcs, les fleurs de sel armoniac, & enfin lorsque le mélange sera presque refroidi, l'on y mèlera le camphre qu'on aura auparavant dissout dans un mortier avec environ une once d'huile de succin pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour ramolir, pour résoudre, pour lever les obstructions du foye, de la ratte & des autres parties. Vertus.

Emplâtre du Barbier.

Prenez de la poix noire, deux livres,
De la cire, une livre. De la resine, une demi livre.
De la semence de fenugrec & de la racine de chameleon noir,
de chacune quatre onces,
Du cumin, deux onces.
De l'huile d'iris, ce qu'il en faudra.

Faites - en un emplâtre selon l'art.

REMARQUES.

On aura de la racine de chameleon noir, ou à son défaut de celle de bryoné, on la mettra secher au soleil & on la pulverisera subtilement avec le cumin & le fenugrec, on fera fondre ensemble la poix noire, la cire & la resine coupées par petits morceaux avec cinq ou six onces d'huile d'iris, on coulera la matiere fondue pour en separer les impuretez, puis on y mèlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Il est résolutif, on s'en sert pour la goutte sciarique, pour l'hydropisie, pour les rhumatismes, pour meurir les apostemes. Vertus.

Aëtius a rapporté cet emplâtre, qui a été inventé par un Barbier de Bithynie; mais il n'y demande point d'huile. On a trouvé à propos d'y en ajoûter, parce que l'emplâtre seroit trop sec, si l'on n'y en mettoit point.

Emplâtre de pompholix.

Prenez de l'huile de morelle & de la cire blanche, de chacune deux livres,
De la ceruse, du plomb brûlé & du pompholix, de chacun neuf onces.
De l'oliban, quatre onces.

Faites - en un emplâtre selon l'art.

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre le pompholix ou tuthie, jusqu'à ce qu'il soit impalpable, on pulverisera la ceruse en la frottant sur un tamis; on mettra en poudre subtile l'oliban dans un mortier de bronze qu'on aura oint au fond de quelque goutte d'huile, on mèlera dans une bassine l'huile de solanum, la ceruse, le plomb brûlé &

¶ Yyyyyy

le pompholix, on y ajoutera quatre livres d'eau commune, on fera bouillir le mélange par un feu assez fort, l'agitant incessamment au fond de la bassine avec une spatule de bois jusqu'à ce que la matière ait acquis une consistance d'emplâtre, on y fera fondre alors la cire, & l'on y mêlera l'oliban pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il dessèche les playes & les ulcères en rafraîchissant, il a les mêmes vertus que l'onguent pompholix; aussi ne diffère-t-il de cet onguent qu'en consistance.

Emplâtre des quatre gommes.

Prenez des gommes ammoniac, sagapenum, galbanum & opopanax, de chacune une livre. De la colophone, demi livre.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On mettra dissoudre les gommes dans du vinaigre sur un petit feu, on passera la dissolution par une étamine avec forte expression, & on la fera épaisir jusqu'à consistance solide; on y mêlera la colophone, & l'on fera un emplâtre qu'on gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il est propre pour ramolir, pour faire supurer, pour résoudre les tumeurs.

Il vaut mieux garder cet emplâtre dans un pot, que de le mettre en rouleau; parce qu'il s'aplatiroit en s'attachant si fort au papier qui l'enveloperoit, qu'on ne pourroit pas l'en séparer quand on voudroit s'en servir.

Emplâtre de Guillaume le Serviteur.

Prenez de la poix navale, deux livres,
De la résine, de la colophone & de la cire, de chacune une livre.
De la terebenthine, huit onces,
Du gingembre, une once & demie,
Des bayes de laurier, du soufre, de la semence d'anis, de l'absinthe, du pouillot, de l'encens, du safran, du mastich, du gyrosle, de la canelle & du cresson, de chacun une once.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera subtilement ensemble le gingembre, les gyrosles, l'anis, les bayes de laurier, l'absinthe, le cresson & le pulegium sechez; d'une autre part le safran, d'une autre part le mastich & l'encens, d'une autre part le soufre: on mêlera les poudres: on mettra fondre ensemble les poix, la cire, la terebenthine, & l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il ramolir, il résout les duretez, il apaise les douleurs, il fortifie les nerfs & les muscles: on l'employe pour les contusions, pour les dislocations, pour les fractures.

Emplâtre de centaurée, de Guidon.

Prenez de la terebenthine, une livre.
De la cire & du miel de centaurée, de chacun trois onces,
Du lait de femme, deux onces,
De la résine, une once & demie,
De l'encens, de la gomme Arabique & du mastich, de chacun une once.
Mêlez-les, & faites-en un emplâtre selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera la gomme arabique dans un mortier chaud, d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'encens & le mastich; on mèlera les poudres, on mettra dans une bassine la terebenthine, le miel de centaurée, la cire, la resine & le lait de femme, on placera la bassine sur un petit feu pour faire fondre & bouillir ensemble les matieres jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, ensuite on la roulera; & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mèlera exactement les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

On s'en sert pour les playes de la tête; il deterge, il desseche, & il fortifie.

Vertus.

Cet emplâtre ne peut pas avoir une consistance fort exacte, à cause du miel qui y entre.

Emplâtre stiptique, de Mynsicht.

Prenez de la colophone, de la terebenthine & de la cire jaune, de chacune demi livre;
De la croûte de pain rotie & macérée dans le vinaigre, quatre onces.
De l'huile de noix muscade tirée par expression, trois onces.
Du mastich, du sandarac & de l'oliban, de chacun deux onces.
De la terre sigillée, du bol d'Armenie, de la menthe crépée & de l'absinthe, de chacun une once.

Du calamus odorant & du gyrosle, de chacun demi once.

Des balauftes, des roses rouges, des noix de cypres, de l'écorce de grenades, des galls;
du sang-dragon, de chacun deux dragmes.

Mêlez-les avec une suffisante quantité d'huile de coins; faites-en un emplâtre selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble subtilement le mastich, l'oliban, le sandarac ou vernix, & le sang dragon; d'une autre part on mettra tremper dans du vinaigre environ une heure, de la croûte de pain rôtie, puis on la fera secher & on la mettra en poudre avec la terre sigillée & le bol; d'une autre part on pulverisera ensemble la menthe, l'absinthe seche, le calamus aromaticus, les gyrosles, les roses, les noix de cypres, les galls, l'écorce de grenade & les balauftes; on mèlera les poudres, on mettra fondre ensemble sur un petit feu la cire, la colophone, l'huile de muscade coupées par petits morceaux avec la terebenthine & environ une once d'huile de coing, on retirera la matiere de dessus le feu, & l'on y mèlera exactement les poudres pour faire un emplâtre.

Vertus.

Il est employé dans la dysenterie & dans les autres cours de ventre, dans le cholera morbus: il arreste le vomissement, il fortifie l'estomach étant appliqué dessus, & sur le ventre inferieur.

Cet emplâtre n'est pas de bonne consistance, parce qu'il y entre trop de poudres à proportion des ingrediens emplastiques: je voudrois doubler la quantité de la cire, pour lui donner plus de corps.

Emplâtre de sang humain.

Prenez de l'huile de millepertuis, une livre,
De la litharge d'or préparée, & du vinaigre très-fort, de chacun demi livre;
De la cire jaune, de la terebenthine bien claire, de l'axonge humaine & du sang humain, de chacun deux onces,
De la limaille de cuivre, du verdet, du vitriol de cypres & du sel de persicaire, de chacun demi once.

Faites-en un emplâtre selon l'art.

Y y y y y i j

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la limaille de cuivre, d'une autre part le vitriol de Cypre, le verd-de-gris & le sel de persicaire: on aura du sang d'un jeune homme sain, on le fera dessécher au Soleil, puis on le mettra en poudre, subtile pour en avoir deux onces qu'on mêlera avec les autres poudres, on mettra dans une bassine la litharge préparée, l'huile d'hypericum & le vinaigre, on les fera cuire ensemble sur un feu médiocre, remuant la matière avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'elle ait pris la consistance d'un emplâtre, on y mettra fondre alors, la retirant de dessus le feu, la cire, la terebenthine & l'axonge humaine, puis on y mêlera exactement les poudres, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il est détersif, dessiccatif, vulnérable, fortifiant, résolutif: il est propre pour les vieux ulcères, pour faire dissiper les tumeurs, pour les contusions.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Lisle: il étoit peu nécessaire d'y employer de la limaille de cuivre puisqu'il y entre du verd-de-gris; il ne falloit qu'augmenter la dose de ce dernier.

Le sel de persicaire se prépare comme le sel de chardon-benit, dont on verra la description dans mon Traité de Chymie.

Emplâtre pour les ganglions, de M. Charas.

Prenez des gommes ammoniac, galbanum, opopanax & sagapenum dissoutes dans le vinaigre, coulées & épaissies, & de la myrrhe choisie pulvérisée, de chacune trois onces. De l'huile de laurier & de l'esprit de vin, de chacun une once.

Du soufre vif, du vitriol Romain & du sel armoniac, de chacun demi once.

De l'euphorbe, deux dragmes. Faites-en un emplâtre selon l'art.

REMARQUES.

On dissoudra ensemble dans le vinaigre, les gommes ammoniac, galbanum, opopanax & sagapenum, on coulera la dissolution avec forte expression, & l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à ce qu'elle soit réduite en consistance d'emplâtre, cependant on pulverisera ensemble la myrrhe & l'euphorbe; d'une autre part le soufre vif, d'une autre part le vitriol Romain & le sel armoniac: on mêlera les poudres, on incorporera dans les gommes purifiées & liquéfiées par un peu de feu, l'huile de laurier, ensuite les poudres, & enfin l'esprit de vin, on agitera longtemps le mélange, & l'emplâtre sera fait.

Vertus. Il est pénétrant, atténuant, amolissant, résolutif, propre pour les scrophules, pour les loupes, pour les schirres ou duretés du foye, de la ratte, pour les écrouelles.

L'esprit de vin qu'on emploie dans cette composition, n'y communique pas beaucoup de sa vertu, car la chaleur de l'emplâtre, si douce qu'elle puisse être, quand on fait le mélange, dissipe le plus subtil de cet esprit.

On ne doit point former cet emplâtre en magdaleons, il s'applatiroit trop, à cause de la grande quantité de gommes qui le composent, & il s'attacheroit si fort au papier qui l'enveloperoit, qu'on ne pourroit l'en séparer; il vaut mieux le garder dans un pot.

Si l'on n'a point de vitriol Romain, on peut fort bien lui substituer le vitriol d'Angleterre, qui a la même qualité.

FIN.